

UN Special

N° 701 - Décembre 2010



- M^{me} Samoya – BANGWE et DIALOGUE
- S. Hessel – Sécurité et droits humains
- Médailles commémoratives à l'ONUG

WWW.UNSPECIAL.ORG

Complementary but essential!

The insurance of a new generation

As from October 2010: new complementary insurance plan for WHO and ILO/ITU international civil servants and their families.



For more information,
please contact the G.P.A.F.I.

Tel: +41 22 9172620 or 3946

E-Mail: gpafi@unog.ch



**UNIQA Partner
of G.P.A.F.I.**

The UNIQA logo consists of a stylized white 'Q' inside a blue square, with the word 'UNIQA' in white capital letters below it.



SOMMAIRE

ÉDITORIAL 3

INVITÉ DU MOIS

M^{me} Samoya, BANGWE et DIALOGUE 5

SOCIÉTÉ

Sécurité et droits humains – S. Hessel	8
Tchad – Interview d'A. Djasnabaille	10
L. Tolstoï à la Villa le Bocage – 3 ^e partie	16
Older than history	18
Le Chaperon Rouge	46

ONU/UN

GPAFI- complementary insurance	12
Staff Representatives' report	14
INSARAG Global meeting	20
Nothing about us, happens without us	22
Médailles commémoratives – 25 ans & 30 ans	23
Bibliothèque – les guides des ressources	26
Pensions shrink for UN retirees	28
UMOJA visits Geneva	30
Stress and your health	31
Green attitude – free bicycle navette	33
UNRISD – Combating poverty report	34
Geneva Green Group	35

LOISIRS

Kiosque culturel	29
L'Hameau du Père Noël	32
Les comics de Raoul	37
Indonésie – La Java des volcans	38
Viet Nam – du Tonkin à la Cochinchine – (II)	42
Autour de Bionnassay	44

Page centrale 24-25



DAVID WINCH
assistant éditorial



CHRISTIAN DAVID
rédacteur en chef

FERMER L'ONUG POUR LES FÊTES?

La semaine suivant Noël, des centaines de fonctionnaires distraits et souvent peu motivés seront de retour au travail, où ils compteront les jours jusqu'à ce qu'arrive un autre long week-end le 31 décembre. Cela vaut-il la peine? La facture de chauffage au Palais, le personnel de sécurité en poste, et les bureaux semi-gérés allant souvent à demivitesse? Oui, l'ONU c'est l'ONU et les crises mondiales peuvent émerger. Cependant, à l'OIT et à l'OMC les fonctionnaires sont également «en attente», et ferment leurs portes une semaine entre Noël et le Nouvel An. Et le 26 décembre 2004, lorsque le tsunami a frappé de nombreux pays autour

de l'océan Indien, l'OMS a contacté sans hésitation ses employés en vacances pour les rappeler en urgence. Les droits au congé individuel du personnel du OIT restent les mêmes. Toutefois, ils ont proportionnellement moins d'autres jours de congé dans le calendrier annuel de l'organisation. A l'OIT on ne ferme pas pour le 1^{er} août, fête nationale suisse, la Pentecôte ou l'Ascension, parmi les autres jours fériés. Si à l'ONUG la fermeture après Noël est ressentie comme une priorité du personnel, la voie à suivre serait probablement un référendum sur la question. Qui au sein du Conseil de coordination de l'ONUG prendra l'initiative? ■

CLOSE UNOG FOR THE HOLIDAYS?

The week after Christmas, hundreds of distracted and often half motivated UN staff will head back to work to count down the three-plus days until New Year's and another long weekend starting Friday 31 December.

Is it all worth it? Is it worth the Palais heating bills, the Security staff on permanent duty, and the semi-managed offices sometimes going half-speed? Many will counter: yes, the UN is the UN and crises can emerge. However, ILO and WTO staff are similarly «on call», yet close their doors for the week between Christmas and New Year's. And on 26 Dec. 2004 when the tsunami hit

many countries around the Indian Ocean rim, vacationing WHO and other UN staff were quickly contacted and assigned emergency duties. At ILO, staff members' individual leave entitlements remain the same. However, they have commensurately fewer «other» days off on the organization's annual calendar. Hence ILO trims the August 1st Swiss holiday, Pentecost and Ascension among other holidays. If closing UNOG at Christmas were felt to be a staff priority, the way forward would probably be a staff referendum on the issue. Who at the UNOG Coordinating Council would take up the issue? ■

We cover East Asia with 15 Destinations.



Economy Class prices starting from:

Bangkok

CHF **875**

Delhi

CHF **919**

Melbourne

CHF **1619**

Manila

CHF **1150**

Hong Kong

CHF **1015**

Phuket

CHF **1100**

Fares include taxes. Blackout periods apply for travel. Please review at the time of booking.

World's 5-star airline.
qatarairways.ch

QATAR 
AIRWAYS القطرية

MADAME COLETTE SAMOYA: BANGWE ET DIALOGUE



Madame Colette Samoya est ancien ambassadeur du Burundi à l'ONU, fondatrice et coordonnatrice de l'ONG BANGWE et DIALOGUE. Une fois n'est pas coutume, et en guise d'introduction, nous débutons cet entretien avec une question posée par notre invitée pendant la conférence «droits de l'homme et sécurité.»

CHRISTIAN DAVID, ONU

Les pays pauvres ont un sentiment d'injustice et pensent qu'à l'ONU les puissants dictent la règle, comment remédier à cette situation?

En réponse, l'ambassadeur Tanner, directeur du Centre de politique de sécurité à Genève, mentionne que la difficulté pour l'ONU consiste à conserver cette autorité morale, gage de légitimité d'action et de résultats concrets. L'ambassadeur Hessel évoque que le problème se situe au niveau du Conseil de sécurité qui doit impérative-

ment accepter des pays émergents. Il faut que les États membres se mettent d'accord. Les pays pauvres et notamment l'Afrique sont représentés mais également très divisés et ne peuvent donc pas agir de manière coordonnée pour infléchir la prise de décision au niveau des instances onusiennes.

Madame Samoya, votre parcours est assez atypique dans le paysage de la Genève internationale, quelles en ont été les étapes?

Mon parcours est atypique en effet. Dans mon pays, j'avais été parlementaire, et

j'avais dirigé l'union des femmes burundaises à l'époque d'un parti unique. J'ai été, en 1992, la première femme nommée ambassadeur auprès de l'ONU à Genève. Dans mon pays en 1994, la guerre civile a débuté et les conditions politiques d'alors n'ont pas permis que je travaille à l'ONU. De ce fait j'ai été relevée de mes fonctions. En tant que femme engagée, j'ai voulu cependant continuer à mettre à profit cette expérience dans le domaine multilatéral en rejoignant les ONG préoccupées par le statut de la femme. Il était naturel que je sois amenée en 1998, à créer avec des amies, une petite ONG dont les thèmes principaux sont la paix et la non violence et ce afin de regrouper plusieurs énergies. Nous sommes notamment intervenues dans la région des grands lacs. Accomplir le maximum avec peu de moyen a été notre principe de fonctionnement. Lors du deuxième Symposium de BANGWE et DIALOGUE qui s'est tenu à Kigali en 2001, les femmes rwandaises ont réussi à obtenir la présence des autorités militaires et diplomatiques qui sont venues discuter avec les participantes sur le problème des violences faites aux femmes en conflits armés.

Quels sont les principes de fonctionnement de BANGWE et DIALOGUE?

Notre ONG s'est développée en trois étapes: la première a consisté à initier une réflexion sur l'apport des femmes dans des sociétés défaits par les guerres. Une phase plus opérationnelle est naturellement intervenue, nous nous sommes rendues dans les écoles, avons approché des populations déplacées, victimes de la guerre en étant conscientes que nous ne ferions pas de miracles. Nos collègues d'autres ONG présentes sur le terrain, intervenaient dans le domaine humanitaire. Pour notre part, nous avons voulu privilégier des solutions durables en encourageant la création d'associations de paix. Beaucoup d'initiatives locales en ont découlé. Nous tentons de mieux structurer notre ONG en renforçant nos acquis, en engageant des projets opé-



rationnels et nous mobiliser sur la justice transitionnelle¹. Cette dernière résulte des victimes des traumatismes dus aux guerres. Il faut aider les victimes des abominations, des génocides en plaidant pour la justice contre l'impunité, bref aider les populations victimes à se reconstruire. Nous mettons en place des coopératives féminines et encourageons les volontés.

Est-il réducteur de dire que les solutions en Afrique passent par les femmes?

Oui, c'est réducteur. L'Afrique n'est pas un pays mais un continent avec 53 pays! Il comprend des sociétés matriarcales qui fonctionnent. Cependant, dans la majorité des pays, c'est le système patriarcal qui prédomine. Il faut prendre en compte l'histoire, les mentalités, les coutumes, l'éducation. De nos jours, il faut tout de même noter que les femmes en Afrique se mobilisent beaucoup autour des causes communes comme la paix, les droits humains. Ces causes sont celles de l'ONU.

Quels modèles vous ont inspirée?

L'ONU m'a inspirée. J'ai toujours été une femme engagée. J'ai eu la chance de suivre des études universitaires et me suis sentie redevable de cette chance. J'ai pu, en étant enseignante par la suite, développer cette ouverture sur le monde.

Comment parvenez-vous à capter l'attention des «décideurs» dans les domaines que vous abordez?

«Plutôt que de maudire les ténèbres, allumons une bougie» est une citation de Confucius. Je suis impliquée dans de nombreuses initiatives comme la marche des femmes, les luttes contre les violences conjugales; l'ONU pour les femmes vient d'être créée, mon ONG est ma bougie. Les grandes bougies sont les institutions internationales, les États et la société civile. J'ai, à un moment ou à un autre, fait partie de ces trois dernières, c'est à ce titre que je peux essayer de capter l'attention des décideurs en organisant notamment des réunions parallèles dans le cadre des conférences, dans les couloirs. Il est cependant évident que nous ressentons des frustrations vis-à-vis des messages et des actions que nous voulons mettre en cohérence.

Je rencontrais Jean Ziegler il y a quelques mois et nous évoquions «la haine de l'occident». Cette haine est elle vraiment palpable en Afrique à l'heure actuelle?

La haine est un sentiment négatif qui détruit plus qu'il ne construit. Je comprends l'approche du livre du professeur Ziegler, cependant, les pauvres et les opprimés n'ont pas que la haine comme moteur. Il existe un ressentiment fort de l'Afrique vis-à-vis d'un continent qui l'a opprimée. Je me situe pour ma part davantage dans la vision que les peuples du monde entier ont plus de points communs que de différences. L'Afrique est un continent qui a tout pour se développer, pourquoi ne se développe-t-il pas? Les mécanismes de coopération internationale ont été bâtis sur le principe que l'industrialisation du monde s'est accomplie aux dépens des pays qui possédaient les ressources mais ne disposaient pas de la technologie. Il est temps que les deux côtés de la balance soient équilibrés.

Quels sont, selon vous, les sujets qui sont soit peu abordés soit occultés par les Nations Unies?

Globalement, tous les sujets sont abordés. Il s'agit de définir plutôt les priorités en tenant compte des besoins. Si je reste dans le domaine des droits humains, je pense que le

droit à la vie dans le sens large, devrait retenir davantage l'attention. La communauté internationale et l'ONU ont les moyens de mieux partager les acquis des progrès pour tout ce qui touche à la vie. Je crois qu'il faudrait établir une charte sur le droit à la vie. Je prends l'exemple parallèle de l'ex-Yougoslavie et du génocide dans mon pays et au Rwanda: tous les moyens se sont concentrés sur le premier en laissant pour compte le deuxième. Cette disproportion est inacceptable. Pour la situation en RDC, le rapport d'un groupe de travail a été porté devant le Conseil des Droits de l'Homme

«Plutôt que de maudire les ténèbres, allumons une bougie»

alors que pour le Burundi un rapport sur le même objet n'a jamais connu de suite bien qu'il ait été élaboré par une Commission mandatée par le Conseil de Sécurité.(Ref.: S/1996/682 du 22 août 1996). Il y a cependant des avancées, la transformation de la Commission des droits de l'homme en Conseil des droits humains donne à tous les États la possibilité de rendre compte de la situation. Toutes les questions sont donc abordées: la difficulté se situe dans le domaine de la faisabilité, des agendas, et des traitements inégaux d'un problème en fonction de sa localisation géopolitique.

Quelle question auriez-vous aimé que je vous pose?

J'ai une préoccupation profonde sur les effets des conflits armés vis-à-vis des femmes qui sont généralement marginalisées à toutes les étapes de la guerre alors que leur contribution pourrait, serait essentielle pour améliorer la situation. ■

<http://www.orgsites.com/ct/bangwe>

¹ La justice transitionnelle définition: <http://www.ictj.org/images/content/7/5/752.pdf>



Smart. Versatile. Secure.

Introducing VISA Elite – a new credit card offering superior benefits and rewards with enhanced security.

- ◆ Double reward points on dining and supermarket purchases¹
- ◆ A more secure way to pay using chip and PIN technology²
- ◆ Complimentary trip cancellation and interruption insurance³

Apply today and be entered into a drawing to win a vacation package for two⁴!



Please Contact Us For More Information

Visit www.unfcu.org or call +1 347 686 6000 from anywhere in the world or toll-free in US/Canada 1 800 891 2471, 0800 901 010 (Vienna), 800 873 904 (Rome) or 0 800 897 860 (Geneva) to speak with a Member Service Representative.

Court Square Place, 24-01 44th Rd., 4th Flr., Long Island City, NY 11101-4605 +1 347-686-6000 www.unfcu.org email@unfcu.org

¹ Eligible purchases must be made at merchants identified by VISA that are within the supermarkets or dining category. Eligible purchases are charges to your account for goods and services that have not been returned or otherwise credited to your account. Special double points offer is also subject to change.

² Chip and PIN also known as EMV is an international standard replacing the magnetic stripe on bank cards in payment transactions. Most countries implementing smart bank cards require the use of a Personal Identification Number (PIN) in each transaction, which is why "chip and PIN" is often used to refer to EMV implementation programs. The card can be used both with a magstripe (same as before) and the chip, ensuring that both US and non-US merchants will be capable of accepting the card. PIN transactions are more secure than those requiring a signature, and protect you against fraud. Please note that cash advances are also PIN-based transactions that are subject to finance charges from the transaction date. Making a purchase using your PIN is not considered a cash advance and will not incur interest or finance charges if you pay your balance in full by the due date.

³ The cardholder must charge the entire amount of the scheduled airline fare to their VISA Elite credit card. Covered reasons of the insured person must be caused by or result from: Death, accidental injury, disease, or physical illness of the insured person or an immediate family member of the insured person (death, accidental injury, disease, or physical illness must be verified by a physician and must prevent the insured person from traveling on a covered trip) Default of the scheduled airline resulting from financial insolvency.

Your trip interruption and cancellation insurance becomes effective on the latest of: the effective date of the policy, the date on which you first meet the eligibility criteria as the Insured Person, or the beginning of the period for which required premium is paid for You. Insurance for You automatically terminates on the earliest of: the termination date of this policy, the expiration of the period for which required premium has been paid for You, the date on which You no longer meet the eligibility criteria as the Insured Person, or the date on which the Federal Insurance Company pays out 100% of the Loss of Life Benefit Amount. Answers to specific questions can be obtained by writing Federal Insurance Company, a member insurer of the Chubb Group/Plan Administrator: CBSI Enhancement Services 550 Mamaroneck Avenue, Suite 309 Harrison, NY 10528.

The benefits and travel insurance described within this communication piece explain the general purpose of each, but in no way changes or affects the actual terms and conditions of the policy. In the event of discrepancy between this communication piece and the actual terms and conditions of the policy, the policy will apply. The benefits mentioned within this communication piece will not apply to VISA cardholders whose accounts have been suspended or canceled. The terms and conditions of earning reward points and covered insurance services may be modified by subsequent endorsements.

⁴ THIS DRAWING IS OPEN TO PARTICIPATING UNFCU MEMBERS ONLY AND NOT TO THE GENERAL PUBLIC. Any and all federal, state and local taxes are the sole responsibility of the winner. Odds of winning a prize depend upon the number of eligible and approved applications received by Sponsor. All members who apply and are approved for a VISA Elite Credit Card between 10 October 2010 and 10 January 2011 will be automatically entered into a random drawing to win one 5 day/4 night vacation package for two or prize of equal value. The winner(s) will be contacted within one month of the promotion deadline of 10 January 2011. If a selected winner is unable to be contacted, is ineligible, fails to claim a prize, or fails to return the completed and executed affidavits and releases, as required, or if the winning notification is returned as undeliverable, an alternate winner will be selected. Drawing decisions will be final and binding in all matters relating to the Promotion. Winner(s) will be notified by mail or telephone upon completion of the drawing. Acceptance of prize constitutes permission to the sponsor and its agencies to use winner(s) name and/or likeness for purposes of disclosure, advertising and trade without further compensation. Employees of UNFCU, its affiliates, subsidiaries, advertising agencies, third party vendors, volunteers and their immediate family members and/or those living in the same household of each are not eligible. All federal, state and local laws and regulations apply. By participating, entrants release UNFCU, its affiliates, subsidiaries, advertising/promotion agencies, vendors, and the employees, officers directors and agents of any of the above organizations from any and all liability for any injuries, losses, or damages of any kind caused by participation in this promotion or the acceptance, possession or use/misuse of a gift or participation in any promotional activities. Certain UNFCU products and services are subject to approval. Federal and state laws may limit the availability of certain products and services in select areas. Granting credit facilities is prohibited in certain jurisdictions if it leads to the consumer becoming over indebted.

© 2010 UNFCU and "Serving the People Who Serve the World" are registered marks of United Nations Federal Credit Union. All rights reserved. 11/2010

M. L'AMBASSADEUR HESSEL: SÉCURITÉ ET DROITS HUMAINS



CHRISTIAN DAVID, ONU

J'ai eu la chance, l'honneur de rencontrer M. Stéphane Hessel à deux reprises. Cet homme est habité, il captive véritablement son auditoire par la lucidité de son propos, sa clairvoyance, son humanité profonde et avant tout sa sagesse. A chaque fois que j'ai un doute, une hésitation sur la mission de cette organisation, je visualise M. Hessel et j'entends sa voix et son phrasé à nul autre pareil. Il est l'exemple que je place dans mon panthéon personnel, il guide véritablement ma démarche. Simplement merci cher M. Hessel pour votre lucidité, votre courage politique et votre immense humanité.

Le Conseil d'État de la République et canton de Genève organisait le 8^e rassemblement sur les droits humains au Centre international des conférences à Genève, sous l'égide d'Isabel Rochat, conseillère d'État chargée du département de la police, de la sécurité et de l'environnement et avec le concours du bureau ONG du Centre d'Accueil à la

Genève internationale (CAGI). Le grand témoin de cette conférence était M. Colin, journaliste à la TSR et producteur de l'émission Geopolitis.

M^{me} Rochat ouvrait la séance en précisant la nécessité de promouvoir une société équilibrée en rendant possible la cohabitation des deux notions de sécurité et de droits fondamentaux et lançait le débat vers un auditoire nombreux et des participants de qualité: l'ambassadeur Tanner, directeur du Centre de politique de sécurité, M. Minnegheer, sous-directeur chef du département international à l'Ecole nationale de la Magistrature, M. Froidevaux, directeur des études stratégiques de la police genevoise, M^{me} Bonfanti, cheffe de la police genevoise, la liste n'est pas exhaustive.

Le point fort de cette conférence a, de manière unanime, été constitué par la prise

de parole de M. l'ambassadeur Stéphane Hessel, corédacteur de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Cet homme, âgé de 93 ans, parvient à mettre en perspective de manière magistrale, l'approche de la sécurité dans le cadre de la déclaration.

Depuis 66 ans, d'énormes avancées des libertés sont intervenues, notamment grâce aux technologies de l'information. Dans le même temps, les forces criminelles susceptibles de faire obstacle à ces valeurs, sont plus dangereuses également à cause de la technologie.

«Rédigerait-on la Déclaration Universelle des droits de l'homme dans les mêmes termes aujourd'hui? La réponse est oui»

Le mot «sécurité» dans le vocabulaire onusien, ne s'applique qu'au conseil de sécurité dans le sens où la sécurité mondiale doit être rétablie quand les États se comportent de manière violente les uns envers les autres. Avec 192 États membres, seulement 40 sont des démocraties.

Le mot sûreté de la personne en revanche est présent. Cette notion signifie que l'approche de la sécurité doit intégrer le respect des libertés fondamentales.

Le symbole du triangle lui sert à évoquer:
– les institutions internationales qui mettent

en avant ce qu'il faudrait faire
– les états qui le mettent plus ou moins bien en œuvre

– les citoyens dans leurs organisations de défenses des droits de l'homme qui peuvent se prévaloir des premières pour interpeller les secondes.

«Rédigerait-on la Déclaration Universelle des Droits de l'homme dans les mêmes termes aujourd'hui?»

Sa réponse est oui! Les libertés et droits revendiqués sont exactement les mêmes. En revanche, les phénomènes qui contrarient son application sont devenus plus difficiles à maîtriser. Les disparités énormes entre les habitants de la planète, les mouvements migratoires, sont vecteurs d'insécurité. Les habitants moins bien nantis de notre planète doivent faire l'objet de notre sollicitude et non pas de notre répression.

Surmonter les causes pour contrôler les effets: tous les pays ont mis en place des polices, des gendarmeries, la justice destinées à contrôler avec intelligence les problèmes rencontrés. Il paraît essentiel que ceux qui sont en charge de faire respecter l'ordre, gardent en mémoire un certain nombre de droits fondamentaux. Le mot dignité figure en première place dans la Déclaration «Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.» Cette notion de dignité n'est pas toujours facile à appliquer, notamment vis-à-vis des plus agressifs.

Il cite également M^{me} Pillay qui accomplit «un travail remarquable» lorsqu'il explique que les Nations Unies sont fustigées pour leurs échecs mais rarement félicitées pour leurs réussites. Après 66 ans, aucune raison ne nous amène à négliger la Déclaration, nous avons besoin de sécurité certes mais avec raison et conscience comme le stipule l'article premier.

«Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.» Chaque citoyen a son rôle à jouer pour que son État reste ou devienne un État démocratique. Il conclut: la portée de la Déclaration ne peut pas être minimisée par des gouvernements sous le prétexte falla-

cieux qu'elle a été rédigée par des occidentaux car c'est une contre vérité.

La transition était toute trouvée pour Xavier Colin qui mentionnait que cette Déclaration constitue un idéal à poursuivre et non pas une obligation. L'ONU en tant que gouvernance mondiale grâce à son accord avec les États reste de manière claire le meilleur outil pour défendre les citoyens.

Il concluait en indiquant qu'une telle conférence qui mettait en balance deux notions telles que les droits de l'homme et la sécu-

rité favorisait la compréhension d'une cohabitation possible entre les deux. Enfin, il soulignait que si cette réunion pouvait se dérouler à Genève, elle n'aurait pas pu se tenir dans plus de la moitié des pays du monde au nom justement... de la sécurité. ■

<http://www.tsr.ch/emissions/geopolitis/>



Let Harsch move your home and remove your worries...

 **www.harsch.ch**


Bertrand Harsch
CEO

Harsch Transports
world-wide moving
and relocation services

- World-wide moving expertise
- Relocation services
- Competent high quality service
- Best value for money
- Fine Art specialist

GENEVA
10, rue Baylon ■ 1227 Carouge
Tel. +4122 / 300 4 300
e-mail: harsch@harsch.ch

ZURICH
Tel. +4144 / 851 51 00
e-mail: harsch.zh@harsch.ch

BASEL
Tel. +4161 / 411 56 17
e-mail: harsch.bs@harsch.ch

LAUSANNE
Tel. +4121 / 320 4 300
e-mail: harsch.vd@harsch.ch

☎ **Tollfree 0800 HARSCH or 0800 016 016**
☎ **Tollfree +800 SWISSMOVE or +800 88 44 88 44**

 **HARSCH** THE ART OF MOVING



INTERVIEW D'ABDERAMANE DJASNABAILLE, MINISTRE DES DROITS DE L'HOMME DU TCHAD, SUR LE 50^e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE



De passage à Genève, Abderamane Djasnabaille, Ministre des droits de l'homme du Tchad, nous livre ses réflexions sur les 50 ans de l'indépendance des pays africains francophones.

MICHELINE PACE

Quatorze pays africains francophones commémorent officiellement cette année le cinquantenaire de leur indépendance. Comment votre pays a-t-il vécu ce tournant historique depuis le 11 août 1960, date à laquelle les Tchadiens ont pris leur destinée en mains?

Accéder à l'indépendance présente indéniablement une avancée! Pour la forme, les Africains concernés ont pu assumer leur liberté même si en réalité elle n'a jamais été effective. Avoir des droits, c'est bien, mais sans le pouvoir de les exercer, cela ne sert à rien. Nous avons dû faire face continuellement à des décisions qui provenaient d'ailleurs sans que nous ne soyons concertés à aucun moment dans les processus décisionnels. Ceux qui n'étaient pas d'accord étaient mis au pas comme ce fut le cas pour le président François Tombalbaye. En ce sens, les dictateurs étaient en grande partie le fait d'un pouvoir centralisé.

Depuis cet événement, le peuple africain peut décider par lui-même, et surtout, il a pu apprendre à décider: en nous frottant au système politique, éducatif et militaire occidental, nous avons pu évoluer dans plus d'autodétermination alors, que, sous un régime colonial, c'était le rapport de force qui prédominait. Mais il reste encore un long chemin pour jouir de notre souveraineté. Nous nous battons toujours pour cette indépendance proclamée. Aussi, il serait préférable que nous ayons une date de commémoration de l'Indépendance commune à tous les États africains concernés; une vision panafricaine de la gouvernance constituerait un avantage certain et désormais un but incontournable!

L'Afrique est riche en ressources naturelles. Comment expliquez-vous que l'autodétermination politique n'ait pas engendré un réel

développement économique mérité avec l'Indépendance qui vous aurait assuré une vraie liberté?

Nos richesses sont systématiquement drainées vers l'étranger. Il nous est demandé de cultiver les ressources tirées de notre sol mais nous ne recevons pas en retour les bénéfices de notre travail. Les prix sont fixés par Paris aussi bien pour les ventes que pour les achats.

Par exemple, l'activité cotonnière, première source des devises dans le pays fait vivre plus de 2 millions de paysans mais ne connaît pas les retombées économiques attendues car les sociétés nationales occidentales exploitantes ne redistribuent pas équitablement le fruit de la production. Autre exemple: il a été dit que le Tchad ne renfermait aucune ressource en pétrole... si ce n'est à partir de 2030 alors qu'en fait, ce n'est pas le cas; les experts du service de recherche d'une multinationale bien connue avaient simplement voulu cacher cette réalité. Ce mensonge avéré a eu pour conséquence les guerres civiles qui ont déchiré le pays durant si longtemps.

Notre développement économique se trouve sans cesse entravé à cause du manque de leviers nécessaires à une action réfléchie et responsable.

Depuis lors, une société tchadienne de pétrole a été créée et nous avons rompu avec la Banque Mondiale. Le remboursement des

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens
COURS DE RIVE 15 - GENEVA - 022 735 29 11

*your best eyesight is through
our eyewear and care*

optic - optometry - eyewear - instruments - contact lenses

investissements a été réglé en 3 ans et la somme de 150 milliards a été déposée pour le compte des générations futures avec la construction de 400 écoles et 400 dispensaires sur toute la surface du pays. Avec l'aide de la Banque Mondiale aux infrastructures pétrolières, le Tchad ne percevait que les royalties, des miettes en somme, et se trouvait dans l'obligation de devoir brûler du gaz à leur demande. Nous avons ainsi mis fin à un rapport de domination.

Pour se débarrasser définitivement du modèle colonial, il faut développer l'éducation car l'ignorance empêche le libre-arbitre. À l'exception du Sénégal, grâce à Senghor, le reste de l'Afrique est demeurée à la traîne à cause de ce manque cruel, rendant impossible les conditions de réflexion, à la base de la capacité de livrer des conseils techniques et au final de prendre les bonnes décisions pour une autogestion de toutes les affaires. Pour aperçu, un changement de taille touche désormais le sort des fil-

lettes: il s'agit de les scolariser et d'interdire les mariages forcés de mineures, l'âge légal étant fixé dorénavant à 20 ans. Il faut tout de même préciser que cette évolution des mœurs sociales et juridiques ne peut s'accomplir sans partir des structures mentales des Africains; elle ne peut découler d'un décret stipulé «d'en haut»!

Le Tchad a organisé le 1er Forum des droits de l'homme du 8 au 12 mars 2010, dont la création de la Maison des droits de l'homme est le symbole visible. Comment les résolutions prises lors de ce rassemblement ont été traduites concrètement?

Ce Forum fomenté par mes soins se veut une plateforme d'échanges. Soutenu par le Président Idriss Déby et appuyé par le Haut Commissariat des droits de l'homme, il est composé des représentations de toutes les régions du pays, à quelque échelon hiérarchique que ce soit ainsi que des ONG et

autres structures internationales défendresses des droits de l'homme. Les réactions, même les plus vives, ont pu être librement exprimées.

Trois ateliers ont été mis aussitôt sur pied. Un plan d'actions entre politiques et société civile s'en est suivi pour être aussitôt adopté par le Conseil des ministres. Les recommandations finalisées doivent maintenant être traduites en textes juridiques et réglementaires à l'aune du droit interne dans le but que toute autorité (préfets, maires, militaires, chefs de village) en prennent connaissance et les appliquent dans leurs activités professionnelles et ce, également dans les zones de non-droit. Cependant, ce travail exige aussi des formations adéquates pour le personnel. C'est à cette condition qu'on réalisera une véritable séparation des pouvoirs et que la justice devienne autonome.

La Suisse a accueilli le 13^e Sommet de la Francophonie. Le Secrétaire général



LEASING*
3,9%



HONDA
The Power of Dreams

Test and Smile

CR-V 4x4 Dès CHF 37 400.- net

- >> Essence ou diesel
- >> Boîte manuelle ou automatique
- >> 4 roues d'hiver offertes d'une valeur de CHF 2400.-








www.honda.ch



Honda Automobiles Genève-Centre

Rue de la Servette 30, 1202 Genève

Tél. 022 748 14 00, www.honda-citygeneve.ch

*Leasing (ou prime) valable jusqu'au 31.12.2010. Exemple de calcul pour le CR-V 2.0i Comfort, 110 kW/150 ch, 1997 cm³, 5 portes: prix catalogue CHF 37 400.- net (TVA 7,6% comprise). Valeur de reprise: CHF 15 708.-. Pour un 1^{er} loyer facultatif de 20% du prix catalogue, 10 000 km par an et 48 mensualités: leasing CHF 373.-/mois. Coût annuel total: CHF 862.- (amortissement et assurance de l'objet de leasing exclus) avec un taux d'intérêt de 3,9% (taux effectif 3,97%). Aucun leasing ne sera accordé s'il occasionne le surendettement de la cliente ou du client. Consommation mixte (80/126/CEE): 8,2 l/100 km. Emissions mixtes de CO₂: 190 g/km (moyenne de tous les modèles neufs: 188 g/km). Catégorie de rendement énergétique: E. **Garantie voiture neuve 3 ans ou 100 000 km.

de l'OIF, Abdou Diouf, aime à préciser que la langue française garde son rang de par les millions d'Africains qui la pratiquent. Que signifie pour votre pays d'être membre du club réunissant les États dont le dénominateur commun est de l'usage du français, en termes de droits, d'engagements ou d'obligations?

Le fait de partager la même langue que son interlocuteur aide à la compréhension mutuelle et l'échange d'égal à égal, notamment dans les relations bilatérales entre États. Le français fait partie de notre héritage culturel; il est perçu positivement et forme un point commun entre nous tous sans qu'il nous apparaisse comme le reliquat d'un instrument de pouvoir de l'ancien colon! Et puis, les Africains enrichissent aussi le vocabulaire, comme en atteste le mot «la Primature».

Composé de 52 % de musulmans et de 48 % de chrétiens, le Tchad présente la particularité de voir cohabiter les grandes religions monothéistes. Comment avez-vous réussi cette coexistence pacifique alors que des guerres de religions déchirent d'innombrables régions du globe?

Ce ne fut pas toujours le cas! Au lendemain de l'Indépendance, la guerre éclata entre le nord et le sud du Tchad, «encouragée» par le Soudan et la Libye. Les colons avaient fait le jeu de ces haines fratricides... Mais aujourd'hui la question religieuse est considérée comme privée; les Tchadiens ont opté pour une constitution laïque, une véritable séparation des sphères politique et religieuse. Cet état de fait se traduit notamment par un changement de paradigme: alors que le nord, à majorité d'obédience musulmane, refusait la scolarisation car l'éducation était principalement apportée par les colons, catholiques s'il en est, il est actuellement acquis à l'idée d'aller à l'école (même si les institutions scolaires restent le fruit de ladite tradition «catholique»). Le Lycée Montaigne à N'Djamena illustre bien cette évolution. ■

GPAFI – THE COMPLEMENTARY HEALTH INSURANCE 100%

The Provident and Insurance Group of International Officials (GPAFI), whose offices are located at the Palais des Nations, provides over 50 years insurance solutions to its members. Today 7,000 international civil servants, diplomats, employees of permanent missions and family members have confidence in GPAFI and benefit from preferential conditions of collective insurance schemes negotiated with insurance companies.

Since the beginning of 2010, GPAFI has established a new partnership with UNIQA Assurances SA, with headquarters in Geneva, to cover the complementary health insurance of staff members of international organizations.

The UNIQA Group is one of the leading insurance groups in Central, Eastern and South Eastern Europe, with 40 insurance companies in a total of 21 markets, 15,000 employees and over 15.3 million insurance policies.

Thanks to its experience of over 30 years in management of the health insurance of the European Organization for Nuclear Research (CERN) and to its position as an insurer specializing in benefits and services of high quality for international groups, UNIQA Assurances SA has included in the complementary health insurance, new benefits specifically tailored to the insurance of international civil servants.

There are various health insurance schemes in the UN System. In fact, international organizations like the UN, WHO, ILO and ITU already have their own staff health insurance with a specific benefits plan. Since October 2010, GPAFI provides new complementary insurances linked to the basic insurance of the WHO and the ILO/ ITU, to cover 100% of medical and pharmaceutical expenses, as well as hospitalization in a private room.

Thus, medical expenses for doctors' services, surgeons or anaesthetists, prescription drugs, laboratory analyses and tests, medical imagery (X-ray, scan, MRI, mammogram), generally reimbursed at 80% by the basic insurance, are fully paid for by the complementary health insurance.

The maximum daily allowance of CHF 500.– in case of hospitalization, amply covers the difference between the cost of a private room and the amount reimbursed by the basic insurance, in hospitals and private clinics in the Geneva area and in many other parts of the world.

Both dental and optical credits are cumulative over several years, as are those of the basic insurance. The complementary health insurance also reimburses 90% of the expenses of alternative medicines and treatments not covered by the basic insurance, up to CHF 2,000.– per year.

Extended benefits, an easy claiming procedure, a short reimbursement period, a website dedicated to the insured, competitive premiums, are the keys to success of the complementary health insurance provided by GPAFI.

To benefit from the complementary health insurance, you must first contact GPAFI to complete an application form with a health questionnaire. For this reason it's important to apply as soon as possible, that is to say preferably when you are young and without health problem, when you don't need the insurance, or for your child even before the birth. ■

Office C.419, Palais des Nations,
CH-1211 Geneva 10
Tel. 00 41 (0)22 917 26 20
gpafi@unog.ch
www.gpafi.com



APPRÉCIEZ NOTRE BUSINESS CLASS

Confort, service et divertissement

Volez avec Brussels Airlines au départ de Genève, Zurich* et Bâle* via Bruxelles vers 18 destinations en Afrique

*Codeshare avec SWISS



brussels airlines

A STAR ALLIANCE MEMBER 

brusselsairlines.com

STAFF REPRESENTATIVES' REPORT

IAN RICHARDS, PRESIDENT, UNOG STAFF COORDINATING COUNCIL

Back in April you participated in elections to the Coordinating Council. Following those elections, the elected members got together to formulate a work programme. At the two-thirds point in the current mandate, this is a good time to assess how we have performed against the promises we made. The final performance of this year's Council will be presented at the General Assembly early next year.

We pledged to ensure that continuing appointments would be implemented for staff in a manner that would make them accessible to as many colleagues as possible

The Coordinating Council was appointed the focal point among the staff unions of the UN on this issue; an issue that has been dragging on for two years. A new, favourable agreement was made with management in June on the form of these contracts. This needs to be approved by the Member States. To this end, the Council contributed testimony to the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions (ACABQ), which examined the agreement and provided supporting information to the Fifth Committee. Member States praised our contribution but had reservations on the reluctance by management to create workforce planning. Member States have pledged to implement continuing appointments within the next months.

We pledged to ensure that mobility remained voluntary

In June staff and management agreed that mobility should remain voluntary. It was therefore agreed that management would map out how different occupational functions are distributed at the UN by post and duty station, so that staff would be able to see how being mobile could aid their career progression. Mobility should only be a tool to help career development, not the other way around. The Council also organized a lunch-time information session on careers at UNDP, which was attended by 200 colleagues.

We pledged to fight the introduction of reduced entitlements for temporary appointment holders

We obtained an agreement that short-term staff who had been on board for a year before June 2009, when temporary appointments were introduced, would be provided with fixed-term status for a transitional period of two years, retaining 2.5 days of leave a month and avoiding a three-month break-in-service, among other things. 95 percent of eligible staff were converted over the summer.

We pledged to push for staff who joined the organization before 1990 to be able to retire later.

This is being discussed at the International Civil Service Commission (ICSC) which decides our conditions of service and is likely to be approved next spring. Subject to agreement by the General Assembly, which is also likely, this could be a reality by early 2012.

We pledged to protect the pension fund from being outsourced and promised to work with the other staff unions to organize elections for staff representatives to its board. We also promised to examine the feasibility of tax-free retirement in France and Switzerland.

Staff have so far ensured that outsourcing has been kept off the agenda of the pension fund. In addition, the fund's strong performance was highlighted by Wilshire as being down to its continued conservative management. Global elections to the fund are being organized, and the Council recently approved a contribution to those costs. With regards to pushing for tax-free retirements in the surrounding region, this has been deferred until a more favourable economic and hence political environment is in place.

We pledged to support general service career development

We took this up at the annual SMCC staff-management negotiations. Agreement was reached on the need to standardise G-S recruitment exams and profiles across the UN, so that G-S staff, many of whom are

international, would be able to move across the system more easily without having to resign and reapply.

We pledged to continue providing legal assistance to staff and to establish a legal committee to review requests for legal aid.

In February the Council voted a trial support of 50,000 CHF to the Office of Staff Legal Assistance. This trial is coming to an end and we are assessing its success based on the number of staff helped and the outcomes of their cases. First indications are that OSLA provides better value for money than external lawyers, although there are pending issues. However, for rare cases that do need external lawyers, we have appointed a legal adviser to the Executive Bureau.

We pledged to ensure salaries reflected the cost of living

During October, the ICSC undertook a cost-of-living survey for professional staff in Geneva. Despite the complexity of the survey, the Council undertook a large mobilization campaign which ensured that over 32 percent of colleagues completed the survey, well above the 23 percent required, well ahead of the other large organizations in Geneva and much more than that achieved in 2005. The results of that survey are awaited impatiently. A new salary survey will take place for G-S colleagues in two years.

We pledged to support the staff solidarity fund

In July, the Council augmented the fund by 30,000 CHF. It also augmented the fund for special equipment for disabled staff by 10,000 CHF.

We pledged to support a modern, healthy and family-friendly working environment

On a crèche, we ran a staff survey to identify needs and demand, and we held meetings with the local authority to understand the context and conditions for a crèche. We also met with management to identify how

the UN could contribute to such a crèche, which is likely to be space or land. We have also met with childcare providers to examine under what conditions they would operate. Following these meetings we are now preparing a feasibility study.

On a health and safety policy, we agreed with global management in June to examine how such a policy could be implemented at the global level. No such policy currently exists.

On flexible working arrangements and at the encouragement of the UN Deputy Secretary-General, we are reviewing how these are implemented with a view to encouraging take-up among staff who need them. A new draft policy is being formulated in UNCTAD, which could function as a useful pilot for the rest of UNOG.

We pledged to work with management to regularise the position of SAFI and to ensure it would remain in the Palais des Nations

This has been achieved with the agreement of new statutes that ensure the shop's presence within the Palais, maintain its ownership by staff and provide for recruitment of its employees under Swiss law.

We pledged to examine the feasibility of unemployment insurance for staff

We are in discussions with GPAFI and Aon on establishing such a scheme. We are also discussing this matter with the local authorities. We expect an outcome soon.

We pledged to support and provide guidance to the sectoral assemblies, which perform a key role at the department and office level

The Coordinating Council has worked closely with OCHA representatives on the downsizing issue and with ITC representatives on ensuring renewed dialogue with management. At the time of writing, it was also looking forward to meeting the newly elected representatives of OHCHR.

We pledged to examine how the Council's constitution could be reformed to make it more effective and efficient in its proceedings.

The JIU has been conducting a review of

staff representation across the UN to promote harmonization and exchange of best practice. The Council is waiting for the imminent release of this review, whose findings it will study closely and which will guide it in how it considers its reform.

We pledged to communicate regularly with you, the staff.

Since our election, monthly reports of our work have been published in the *UN Special*. Twenty broadcast have been issued

on pressing matters and relevant documentation and positions have also been made available to staff. In addition, a consultant is being recruited to create a Council website.

We pledged to implement the recommendations of the auditors on good financial management

The Finance Commission is putting in place clear procedures for the responsible use of funds, in particular with procurement, club subsidies and event organization. ■

UBIS UNIVERSITY OF BUSINESS AND INTERNATIONAL STUDIES

Your Education Your Way

Study with us in the heart of Geneva, or anywhere in the world through online!

- Bachelor
- Masters
- MBA
- Executive MBA
- Dual Swiss-American Degrees*

Next starts
January 3rd 2011 online
January 10th 2011 on ground

WWW.UBIS-GENEVA.CH
TEL: 022 732 62 82
ADMISSIONS@UBIS-GENEVA.CH

UBIS Admission Office
15 Rue du Cendrier, CH-1201 Geneva, Switzerland

The University of Business and International Studies is a member of both the International Assembly for Collegiate Business Education and the European Council of International Schools and is certified by EQUIS

*Delivered in collaboration with Potomac College, Washington DC, USA. Potomac College is regionally accredited by the Middle States Commission on Higher Education. Middle States Commission on Higher Education is an institutional accrediting agency recognized by the U.S. Secretary of Education and the Council for Higher Education.

LÉON TOLSTOÏ (1828-1910) À LA VILLA LE BOCAGE (AVRIL, MAI, JUIN ET JUILLET 1857) 3^e PARTIE

JEAN-CLAUDE PALLAS,
AVEC LA PARTICIPATION
D'IRINA GERASSIMOVA, ONUG

Les visites de Tolstoï au Bocage:

Lorsqu'il résidait à Genève (du 9 au 21 avril):

1. Le vendredi 10 avril, n'ayant pu rejoindre ses parentes le jour de son arrivée, il se rendit chez elles dès le lendemain: «Réveillé tôt, je me sens presque gai, n'était le temps abominable. Suis allé à l'église, manqué l'office, en retard pour communier, été chez les Tolstoï. A[lexandrine] T[olstoï] s'est lancée dans la dévotion, et eux tous, semble-t-il. Bocage est un délice...». Bocage est écrit en français dans le texte russe.

2. Le dimanche 12 avril: «Les Tolstoï m'ont fait transporter chez elles. A[lexandrine] a un merveilleux sourire»

3. Le dimanche 19 avril (le jour de Pâques orthodoxe): «Été au prêche de Martin¹ Intelligent, mais terriblement froid. Dîné au plus vite et allé avec Pouchtchine² chez les Tolstoï.

Lors de son séjour à Clarens (du 21 avril au 23 juin): Le mardi 21 avril il quitte Genève, par bateau, pour se rendre dans le canton de Vaud, à Clarens, avec Alexandra «Pas vu passer le temps avec la gentille

4. Le lundi 27 avril, une nuit au Bocage?: Léon se rend à Genève par bateau: «Fait des achats, passé en courant chez les Tolstoï». Il note que le soir «Manqué le bateau de retour». Il a donc passé la nuit à Genève car il ne repart que le lendemain matin. Malheureusement il ne dit pas où il a dormi. Dans un hôtel? On peut supposer qu'il est retourné au Bocage, mais rien ne permet de l'affirmer.

5. Le dimanche 10 mai: «Sommes partis pour Genève avec Riabinine et Pouchtchine... A[lexandrine] Tolstoï est allée au concert et nous a emmenés avec elle»³

6. Le lundi 11 mai: (Genève) «Chez les Tolstoï, c'était gai, avec elles au Salève. Très gai.... Puis chez Piétrov⁴. Un ascète, intelligent, fervent et qui connaît son affaire. Il a parlé merveilleusement. Je prie Dieu de me donner cette foi là».

7. Le mardi 12 mai: (Genève-Amphion) «En allant au Bocage, rencontré R[iabinine]⁵ et P[ouchtchine] et reparti avec eux. Raccompagné R[iabinine] et allé dîner»

Tolstoï est de retour à Clarens le mercredi 13 mai et le lendemain Alexandra lui rend visite; «Sommes allés avec M[ichaïl] I[vanovitch] Pouchtchine accueillir [Alexandrine Tolstoï]. Le samedi 16 mai 1857 il précise: «Après le dîner lu Lascases (sic), les Tolstoï sont venues, je suis allé chez elles», mais il ne s'agit pas du Bocage, ils se trouvaient tous à Clarens. De même pour le dimanche 17 mai: «Sommes allés chez les Tolstoï; elles nous avaient devancés. Le soir chez les Tolstoï, beaucoup raconté sur Sébastopol et le Caucase» et pour le lundi 18 mai: «Après le thé me suis rendu avec M[ichaïl] I[vanovitch] chez les Tolstoï, pris le thé avec toute la compagnie. Elles sont heureuses, comment ne seraient-elles pas bonnes».

8. Le vendredi 12 juin: «Le matin fait un tour à Blonay. Un délice... Suis allé en voi-

ture à Genève... À Genève me suis rendu au Bocage»

9. Le samedi 13 juin: «Le matin me suis rendu avec le Père chez les Tolstoï»

10. Le mercredi 1^{er} juillet⁶: «Allé chez les Tolstoï. Mal à l'aise, remords de conscience. Dîner...», il était arrivé à Genève la veille, le mardi 30 juin: «Nous sommes rendus à Genève». Dans la note suivante, datée 1^{er}, 2 et 3 juillet, il précise «Mal passé le temps à Genève» puis les propos deviennent sibyllins: «Je dois avoir une ou deux fois abusé les Tolstoï, je ne suis presque pas allé les voir...». A-t-il refait une visite au Bocage le 2 ou le 3 juillet? ■

¹ Je pense qu'il devait s'agir du pasteur et prédicateur genevois Jacques François Martin (1794-1874).

² Michaël Inanovitch Pouchtchine (1800-1869), frère d'Ivan Ivanovitch, décebriste célèbre (participant à la tentative de coup d'état du 14 décembre 1825 à Saint-Petersbourg), ami de Pouchkine.

³ Dans ses mémoires (en russe) Alexandra précise que Léon et ses amis sont arrivés (au Bocage) au moment où elle partait au concert. Cette date ne figure pas dans le tableau récapitulatif du 1^{er} article.

⁴ D'après le contexte je pense qu'il s'agit très probablement du Révérend Père Athanase Pétrov (1829-1903) qui desservait l'église orthodoxe russe de Genève de 1856 à février 1883.

⁵ Michail Andréievitch Riabinine (1814-1867) issu d'une riche famille moscovite, apparentée aux Pouchtchine.

⁶ Tolstoï note par erreur 31 juin.

Ceci n'est qu'un résumé d'un article complet dont la version intégrale, avec les notes et références, est disponible sur le site de la Bibliothèque de l'ONUG:

<http://www.unog.ch/80256EE600581D0E/%28httpPages%29/7CE60BE71A63FD0E80256EF700591566?OpenDocument>

«À Genève me suis rendu au Bocage...» (Lev Nikolaïevitch Tolstoï, 12 juin 1857)

[Alexandrine] Tolstoï. C'était un pèlerinage dans le village où Jean-Jacques Rousseau avait situé l'action de son roman épistolaire «Julie ou la Nouvelle Héloïse» (1761). Ce lieu l'enchantait au point qu'il y resta deux mois, sa cousine était rentrée au Bocage le 24 avril «[Alexandrine] Tolstoï est repartie [pour Genève], malgré le sale temps. Je ne suis pas allé l'accompagner, bien que cela m'ait fait honte»

Forever Crazy

Creative sensuality since 1951

CRAZY
HORSE
PARIS



Experience an exceptional evening as a VIP!

Stay at the Grand Hotel Kempinski Geneva and treat yourself to a **Crazy Cocktail**, with half a bottle of champagne served with 5 canapés at the Floor Two Bar, or, for an extra touch of magic, try the **Crazy Dinner** before or after the show at the Floor Two restaurant, and enjoy a menu with champagne! And to make sure the spell starts working straight away, enjoy the **Crazy Coupe** aperitif at the theatre bar, a glass of champagne served with two canapés.

Packages available for all ticket categories.

More information at Livemusic.ch

Crazy Horse

From February 2nd to 14th, at "théâtre du Léman", Geneva

Booking : Ticketcorner - Fnac

Full information at 0901 566 500 (CH 1.49/min. From a fixed phone) - livemusic.ch

naxoo

Le Matin
Dimanche

UNE PRODUCTION
**LIVE
MUSIC**
PRODUCTION
livemusic.ch

Grand Hotel
Kempinski
GENEVA

yes

"OLDER THAN HISTORY"

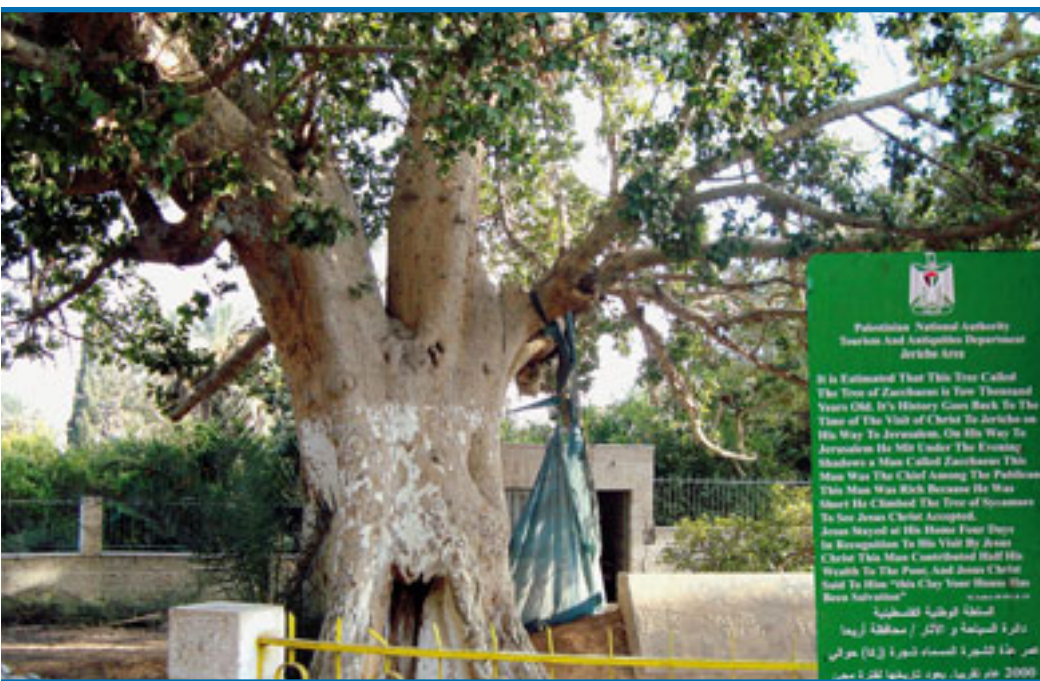


photo © Alicia Roukhina, 2009

EVELINA RIOUKHINA, UNECE

We often hear the term “older than history” – but does anyone know its origin or the exact age of history? A less ambiguous expression, “as old as Jericho,” at least offers an explanation, if not of its etymological and linguistic roots. What is this mysterious city of Jericho which is considered to be the oldest city in the world?

The ancient city of Jericho is literally older than history itself. Last month it celebrated its 10,000th birthday! Recorded history started in the 4th millennium BC with the advent of written language. By that time, Jericho had already existed as an ancient walled city for 4,000 years. Ancient Jericho is an incredible archaeological site with findings from the ancient biblical city dating back over 10,000 years (see box).

Jericho is a city located near the Jordan River in the West Bank of the Palestinian Territories. It is the capital of the Jericho Governorate, and has a population of over 20,000. Besides being old, Jericho is also one of the lowest cities in the world, about 244 m below sea level. In fact, Jericho is the lowest permanently inhabited site on earth.

Jericho sits between Mt. Nebo in the east, the Central Mountains to the west and the Dead Sea to the south. Jericho also benefited from natural irrigation afforded by the Jordan River, and from underground tributaries from the Central Mountains which fed her famous oasis. This irrigation resulted in teeming plant life and helped to transform Jericho into a flowing sea of green in an otherwise barren desert. The Encyclopedia Americana tells us that, “The characteristic vegetation is a species of lotus, *Ziziphus Spina Christi*, Christ’s thorn. Historical sources report the cultivation of sugarcane, balsam, and indigo at various times.” The Old Testament describes Jericho as the “City of Palms”. And indeed, I can assure you, the vegetation of the city is really lush and of exceptional beauty.

Jericho Chronology:

- Natufian – 10,800–8500 BC sedentary hunter-gatherers in large semi-subterranean oval stone structures
- Pre-Pottery Neolithic A and B – 8500–6000 BC
- Early-Middle-Late Neolithic 6000–3100 BC
- Early-Middle-Late Bronze Age 3100–1400 BC (In c. 1573 BC the Canaanite city, called Jericho City IV, was destroyed. The city

was rebuilt in the 9th century BC, by Hiel the Bethelite). After the Late Bronze Age, Jericho was no longer much of a center, but continued to be occupied on a small scale, and ruled by Babylonians, Persian Empire, Roman Empire, Byzantine, Ottoman Empire.

The site of ancient Jericho and the main archaeological site is the Tell es-Sultan. In reality, little remains beyond a few piles of rocks that archaeologists now tell us were once parts of towers, staircases and other structures that date back at least 7,000 years. The oldest stairs and wall in the world are on the site. The layers of 23 ancient civilizations were uncovered here and may be as much as 9,000 years old. The first excavations of the site were made in 1868, in 1907–1909 and in 1911, further excavations were made between 1930 and 1936. Extensive investigations were made between 1952 and 1958, and a limited excavation in 1997.

From my own recent visit of this site, there is a lot more to be discovered! Touching the walls of settlements which date back to 11,000 years ago.... It is even difficult to imagine, it is really “older than history”!

There is another interesting structure (also,

List of the oldest cities of the world

The list given below is compiled in spite of some controversy that exists mainly about what can be defined as a "city". For that reason, some dispute exists about excluding Jericho from the list. In its present day location, it is about 3400 years old. However, Jericho is often indicated as one of the oldest civilizations, with settlements dating back as far as 11,000 years ago. Indeed, archaeologists have unearthed the remains of over 20 successive settlements in Jericho, the first of which dates back to 9000 BC (i.e. 11,000 years ago.)

Catal Huyuk, a site in Turkey, can also be considered as another candidate for the

oldest cities. It also dates approximately to the time when Jericho would have been founded, or 3,000 years later, depending upon different accounts. It is near the current city of Konya, so it has not been continuously inhabited.

- Byblos in present-day Lebanon may date back as far as 5000 BCE and is considered by many to be the oldest continuously populated city.
- Damascus in Syria has existed at least since 3000 BCE.
- Varansi in India also dates back further than 3000 BCE.
- Medinat Al-Fayoum in Egypt is possibly dated at 4000 BCE.

- Gaziantep in Turkey dates back to 3650 BCE.
- Hebron in Israel is dated at 3500 BCE.
- Athens in Greece dates to about 3000 BCE.
- Arbil and Kirkuk in Iraq have dates of 2300 and earlier than 3000 BCE respectively.
- Adana in Turkey and Jerusalem in Israel were established around 2000 BCE.
- Hama in Syria was established before 2000 BCE.
- Luxor/Thebes in Egypt also dates to 2000 BCE.
- Jaffa, Israel, and Aleppo, Syria are both about 3800 years old.

of historical importance) which is situated directly across from the Tell es-Sultan site, on the Mount of Temptation. It is visible from this

site, since it sits on the cliff. It is a 19th-century Greek Orthodox monastery, which location is said to be above the cave where Jesus spent

forty days and forty nights fasting and meditating during the temptation of Satan. ■



The International Conference Centre **Geneva**

A flexible and modular infrastructure to guarantee the success of your events

- 1 plenary conference room for 2'200 participants
- 22 rooms for 12 to 2'200 participants
- 4'000 sqm of polyvalent space



Centre International de Conférences Genève

17 rue de Varembe ■ CP 13 ■ CH 1211 Genève 20
tél. +41 (0)22 791 91 11 ■ fax +41(0)22 791 90 64
www.cicg.ch ■ info@cicg.ch

Owned by Building Foundation for International Organizations

INSARAG GLOBAL MEETING A GLOBAL COMMITMENT TO SAVING LIVES



N. ERDOGAN, INSARAG/OCHA

What is INSARAG?

The International Search and Rescue Advisory Group (INSARAG) is a global network of more than 80 countries and organizations focusing on urban search and rescue (USAR) related issues. Members are from both earthquake-prone and responding countries. It was established in 1991 following initiatives of international USAR teams which responded to the 1988 Armenia earthquake and aims to establish standards and classification for international USAR teams as well as methodology for international response coordination in the aftermath of earthquakes and collapsed structure disasters.

INSARAG's Achievements

INSARAG has successfully pursued the creation of UN General Assembly Resolution 57/150 of 2002 on "Strengthening the Effectiveness and Coordination of International Urban Search and Rescue Assistance." It initiated the concept of the UNDAC (UN Disaster Assessment and Coordination)

system, which is the key tool for coordination in sudden-onset disasters. It developed the methodology accepted world wide for coordination of international USAR teams. It established the international guidelines for USAR teams. It developed the concepts of OSOCC (On-Site Operations Coordination Centre) and RDC (Reception Departure Centre). It established the IEC (INSARAG External Classification) system which is a peer-reviewed verifiable humanitarian operational standards for international urban search and rescue teams.

What is INSARAG for the Humanitarian Community?

INSARAG has been one of OCHA's major partners in disaster response. OCHA provides the secretariat for INSARAG. Many of the coordination tools and procedures developed by INSARAG are now used globally by OCHA and the wider international humanitarian response community in all types of disasters. The methodology developed by INSARAG does not only serve the USAR

teams or OCHA, but it is also for the benefit of all international responders.

To explain it better, the Haiti earthquake of 2010 is a concrete example of the added value of INSARAG's work to the humanitarian community. Based on the INSARAG Guidelines, the first arriving USAR team is responsible for the initiation of the on-site coordination mechanism through the establishment of RDC and OSOCC which are then handed over to the UNDAC team. RDC is the coordination centre established at the entry points to the affected country, usually at the airports. This centre is the first point to receive and provide information not only for USAR teams, but also for many other international aid providers who arrive in the affected country looking for the first contact persons and information. In the case of Haiti, RDC was established by the first arriving INSARAG member USAR team at the Port-au-Prince airport. This provided the international aid providers with a central point to obtain up-to-date information on the situation. This also allowed the UNDAC team and OCHA to have professional support to coordinate the incoming international assistance.

As seen in this example, INSARAG does not only deal with technical USAR issues, it also supports OCHA and the broader international humanitarian community through its methodology as stated in the INSARAG Guidelines.

INSARAG Global Meeting

As a celebration of its forthcoming 20th anniversary, INSARAG held its first ever Global Meeting in Kobe, Japan, on 14-16 September

2010, co-organized by OCHA in its capacity as the INSARAG Secretariat. A total of 188 participants from 77 countries and organizations attended the meeting. The meeting was opened with the statement of the United Nations Secretary-General. The Secretary-General said that INSARAG had “come a long way” since it was founded in 1991 and he welcomed its efforts to promote greater professionalism and coordination. He also noted that “Your impressive work saved many lives, including those of United Nations colleagues trapped under the rubble.” specifically referring to the earthquake disaster in Haiti.

“Disaster response is becoming more visible and complex and expectations of what we can do to help in such cases are now much higher. INSARAG has shown how

countries and organizations, responders and beneficiaries, can work together to develop professional standards in their field of humanitarian response. It is a model of international cooperation, from which we can all learn”, said Valerie Amos, United Nations Under-Secretary-General for Humanitarian Affairs and Emergency Relief Coordinator. Rashid Khalikov, Director of OCHA Geneva, referring to the success of the meeting, said “It was a strong show of global solidarity, friendships and partnerships, a time to develop global best practices for a common goal – To Save Lives”.

The meeting produced INSARAG Hyogo Declaration on “Recognition and strengthening of international USAR operational standards”. This agreement is intended to

encourage disaster-affected countries to call upon the specific assistance of INSARAG classified teams to respond and offer priority access to such teams that will make a genuine difference in the life-saving search and rescue phase of an earthquake or other disaster in which structures collapse. Ambassador Toni Frisch, INSARAG Global Chairman, stressed the importance of this declaration as an outcome of lessons learned from the last decade’s work and said that INSARAG members now work together even closer than before to take the necessary actions for the implementation of the INSARAG Hyogo Declaration. The copy of the INSARAG Hyogo Declaration signed by all the participants, was handed over to the Governor of Hyogo to be placed on display at the Earthquake Museum in Kobe, Japan. ■



Fly nonstop from Geneva to Washington, D.C.

United connects you to 67 cities in the United States.



Information & bookings: 044 212 47 17 or www.unitedairlines.ch or at your travel agency





NOUVELLE Mazda3
PREMIER ARRIVÉ, PREMIER EMBALLÉ.

La nouvelle Mazda3, un style, un design et une efficacité largement au-dessus de la moyenne. Mais le mieux, c'est encore de l'essayer sans tarder! Elle est disponible en essence (105 et 150 ch) ou en Turbo-diesel Commonrail 2.2 (150 ch/360 Nm et 185 ch/400 Nm), à partir de CHF 24 350.-.

www.mazda3.ch

GB&M, VOTRE REFERENCE AUTOMOBILE.
English spoken • Diplomatic sales

Route du Nant-d'Avril 34 • 1214 Vernier
Tél. 022 939 06 30 • www.gbm.ch



GARAGE ET CARROSSERIE SA
VOTRE REFERENCE 

Garantie 3 ans ou 100 000 km. Catégorie de rendement énergétique A — D. Consommation mixte 4,5 — 7,7 l/100 km, émissions de CO2 119 — 183 g/km (moyenne de toutes les voitures neuves 204 g/km).

"NOTHING ABOUT US, HAPPENS WITHOUT US"



Photo©UN Archive

JAKOB KRUPKA, ECE

On the occasion of the 65th anniversary of the entry into force of the United Nations Charter on 24 October 1945, the Geneva International Model United Nations (GIMUN) and the NGO Liaison Unit of the United Nations Office at Geneva (UNOG) organized the conference "Youth Expectations regarding the United Nations", on 22 October 2010 at the United Nations Headquarters in Geneva. The conference reflected on the expectations of youth regarding the United Nations and vice-versa. Is the UN Charter still valid?

The conference gathered youth representatives, students, academia, diplomats, UN officials and NGO representatives to discuss the current role of the United Nations in regard to the young generation.

The President of GIMUN, Ms. Caroline Renold, made it clear in her opening statement that it is crucial for the youth to have a

voice in the United Nations. "Young people can be a source of new ideas for shaping the future", Ms. Renold explained to the *UN Special* and added that "it is sometimes hard for the young generation to be heard because stakeholders value age and professional experience over other experiences that young people have". The GIMUN gives young people the chance to meet directly with policymakers and share ideas. She further emphasized that GIMUN is working to promote UN values among young people and to engage youth worldwide in political issues dealt with by the UN.

Ms. Charlotte Warakaulle, Chief of the Political Affairs, External Relations and Inter-Agency Affairs Section in the Office of the Director-General at the United Nations Office at Geneva, emphasized that the UN Charter is still very much valid and can respond to the current global challenges we are facing. She also highlighted the crucial role of youth and their contribution by be-

ing active in expressing their expectations and inspiring others to show initiative and engagement. "The young generation should expect the United Nations to address pressing challenges appropriately so they inherit a foundation they can build on and not a burden they must overcome", said Ms. Warakaulle and clearly indicated how important it is to take part in decision-making.

Panel discussions followed on youth unemployment, developing countries' debts, UN Security Council reform, gender-related illiteracy, climate change and HIV/AIDS and showed that the young generation is an important resource for the United Nations to jointly discuss the future and define necessary steps to be taken to improve our world.

As one of the Swiss Youth representatives to the UN said: "Nothing about us happens without us". ■

<http://www.un.org/aboutun/history.htm>

Read more about the GIMUN at
<http://www.gimun.org/>



MÉDAILLES COMMÉMORATIVES À L'ONUG



**RIDHA ZARGOUNI, SECRÉTAIRE EXÉCUTIF
CONSEIL DE COORDINATION DU
PERSONNEL, ONUG**

Chers collègues et lecteurs d'*UN Special*
Ce numéro de décembre d'*UN Special* vous propose un reportage photographique sur un événement cher à mon cœur, et qui en quelque sorte clôt en beauté ma longue «carrière» de représentant du Personnel et de syndicaliste onusien.
Il s'agit bien sûr de la cérémonie de remise

de médaille commémorative et de certificat de distinction aux fonctionnaires de l'Office des Nations Unies à Genève.

Des médailles, d'argent pour les collègues ayant effectué plus de 25 ans de service au sein de l'ONU et d'or pour ceux qui en ont accompli 30 ans.

La cérémonie fût simple, joyeuse, plaisante, pleine d'émotion et de quelques larmes de bonheur. Simple dans son déroulement, sans prétention protocolaire; émouvante en s'adressant aux cœurs des participants et à leur générosité; joyeuse et plaisante avec cette opportunité de nous retrouver ensemble, sans barrière ni grade, de tous services ou départements, avec pour seul dénominateur commun, celui d'avoir servi aussi longtemps et avec brio l'Organisation des Nations Unies.

La sincérité et le bonheur avec lesquels je vous ai remis ces médailles n'avaient d'égal

que votre «merci Ridha» et «bravo pour cette initiative».

J'avais vécu ces 3 dernières semaines avec le stress et l'angoisse que cette fête ne soit pas réussie, ne soit pas totale, qu'un couac ou un incident de dernière minute ne vienne tout bouleverser. Mais ce fut un excellent moment que nous avons passé ensemble, et qui restera pour moi l'un des souvenirs les plus marquants de mon parcours onusien, et j'espère du vôtre.

Je voudrais aussi profiter de cette occasion, (si vous me le permettez) pour rendre un hommage particulier et public à la personne qui a supporté «mon humeur» de ces derniers jours d'octobre, et qui a été tout au long de notre vie commune de plus de 35 ans, la référence, l'être le plus cher et la femme de ma vie.

Et à ma Thoubia, je remets la Médaille de Platine. ■

LE PLUS GRAND SUCCÈS MONDIAL DE RETOUR À GENÈVE !

EN VENTE DÈS MAINTENANT !

BENNY ANDERSSON & BJÖRN ULVAEUS'
MAMMA MIA!
LA COMÉDIE MUSICALE D'APRÈS LES CHANSONS D'ABBA®

**TOURNÉE INTERNATIONALE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
SURTITRÉE EN FRANÇAIS - MUSIQUE EN LIVE**

**THEATRE DE L'ARENA - GENEVE
DU 8 AU 17 AVRIL 2011**

www.mamma-mia.com

Tribune de Genève **24 heures** **pub** **L'illustré** **wrs** **OPERA MUSIQUE** **5**

ticketcorner.ch **opu** **5**

Vente de billets chez Ticketcorner au 0900 800 800 (max. CHF 1.19/min.), sur Internet: www.ticketcorner.com, dans les succursales Manor et les gares CFF, ainsi qu'auprès de tous les autres points de vente Ticketcorner.

Faïence carougeoise
Les manufactures Picolas et Degrange entre tradition et modernité (1880-1903)

MUSÉE DE CAROUGE

**23 NOVEMBRE 2010
AU 6 FÉVRIER 2011**

**MARDI À DIMANCHE
14H À 18H
LUNDI FERMÉ
ENTRÉE LIBRE
PLACE DE SARDAIGNE 2
1227 CAROUGE
WWW.CAROUGE.CH**

CAROUGE

Cérémonie de remise d



Les participants dans la salle des Assemblées lors de la cérémonie de remise d

des médailles à l'ONUG



es médailles.

LES GUIDES DE RESSOURCES SUR LE DÉSARMEMENT: CINQ PORTAILS UNIQUES POUR DES RESSOURCES MULTIPLES

LARA JOVIGNOT, STAGIAIRE BIBLIOTHÈQUE
DE L'ONUG

Le désarmement et l'ONUG

La création de l'organisation des Nations Unies repose sur le postulat que le désarmement et la limitation des armements sont des conditions sine qua non à la sécurité internationale et à la paix entre les États. L'office des Nations Unies à Genève partage cette responsabilité en accueillant la Conférence du désarmement, principal forum de négociations dans ce domaine. Le Département du désarmement à Genève soutient également les activités d'unités travaillant dans le désarmement conventionnel et biologique. De leur côté, les chercheurs de l'Institut des Nations Unies pour la Recherche sur le Désarmement (UNIDIR) soutiennent ces objectifs par leurs réflexions et suggestions. Dans leur travail, ces acteurs du désarmement utilisent les dernières informations, en général obtenues via des listes de diffusion, des abonnements à des fils RSS, ou des favoris dans leur navigateur. A l'ère du Web collaboratif, pourquoi ne pas regrouper toutes ces sources d'informations au cœur d'un portail unique, afin de simplifier la recherche et de mieux servir les utilisateurs?

Les guides de ressources de la bibliothèque de l'ONUG

La bibliothèque de l'ONUG a décidé de s'investir dans cette mission qui est englobée dans ses propres objectifs. En effet, aujourd'hui le rôle d'une bibliothèque n'est plus seulement d'offrir une collection de livres imprimés mais d'orienter son service vers la proposition de ressources électroniques telles que des journaux et revues spécialisées en texte intégral, ou des ressources Web sélectionnées.

La bibliothèque de l'ONUG proposait déjà sur son site INTRANET des guides de ressources sur des sujets relatifs aux travaux des Nations Unies, tels les réfugiés, le droit international ou le désarmement.

Compte tenu de l'évolution des missions des bibliothèques, la direction a décidé

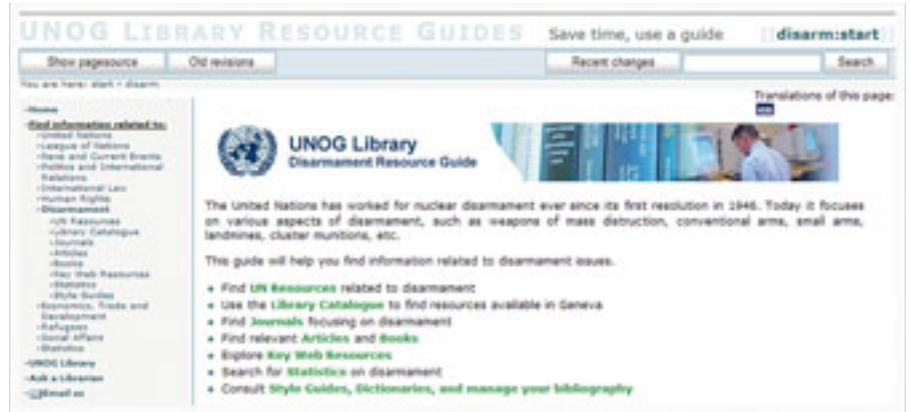


Figure 1: Ancien guide de ressources sur le désarmement, valable uniquement sur l'intranet de l'ONUG

d'innover et de modifier la structure de ces portails thématiques. Pendant l'été 2010, elle a engagé une stagiaire, actuellement en master en information documentaire et titulaire d'un diplôme en relations internationales durant lequel elle s'est intéressée au désarmement nucléaire. Elle était donc à même de redynamiser les guides de ressources sur le désarmement.

Un portail unique par thème

Après plusieurs entretiens auprès des chercheurs et des experts sur le désarmement (UNIDIR, Département du désarmement, Conférence du désarmement), il en est ressorti que le guide de ressources actuel était sous-exploité du fait de son manque de fonctionnalité et d'informations adaptées aux besoins. Les principaux besoins des chercheurs étaient concentrés sur l'accès au texte intégral et sur des informations mises à jour et facilement accessibles, triées par thème spécifique.

Après trois mois de travail, au mois de septembre, la bibliothèque de l'ONUG a rendu accessible sur son site Internet un ensemble de cinq guides de ressources sur le désarmement. Chaque guide forme un portail central facilitant l'accès aux ressources imprimées mais surtout électroniques disponibles. Pour la plupart spécialistes dans un type d'arme, les experts souhaitaient pouvoir bénéficier d'un portail unique regroupant toutes les ressources nécessaires

autour de leur objet d'étude ou de travail. Les guides de ressources ont donc été déclinés ainsi:

Quatre guides par type d'arme:

- armes biologiques
- armes chimiques
- armes nucléaires
- armes conventionnelles

Un guide sur le désarmement en général:

- désarmement dans une perspective globale

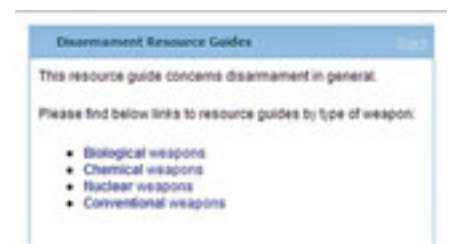


Figure 2: Tous les guides sont inter-reliés

Une multitude de ressources en un lieu

Chaque guide offre des liens vers un riche contenu de ressources, intégré dans un portail unique via un système d'onglets, très convivial et simple d'utilisation. Les onglets retenus pour chaque guide de ressources par types d'armes sont:

Treaties: cet onglet propose des liens directs vers les traités en texte intégral, en anglais et dans les autres langues officielles s'ils sont disponibles. Le statut des traités



Figure 3: Guide de ressources sur les armes biologiques

ainsi que d'autres informations utiles ont été également ajoutés.

UN documents and organs: cet onglet comprend une collection de documents des Nations Unies essentiels sur le sujet concerné. Une liste des principaux organes des Nations Unies et entités reliées a été insérée.

Books and articles: cet onglet offre l'accès aux collections de la bibliothèque de l'ONUG à travers une sélection de mots-clés.

Journals: une sélection de fils RSS permet d'accéder directement au texte intégral d'articles de revues concernant chaque sujet.

Databases: une liste de bases de données permet de découvrir des milliers d'articles relatifs au désarmement, dont une grande majorité en texte intégral.

Websites: cet onglet donne accès à une sélection de sites web d'organisations en lien étroit avec le domaine concerné, qui proposent de nombreuses publications en texte intégral et une mise à jour régulière.

Web feeds: ils permettent de suivre les dernières nouvelles et les mises à jour de sites internet, de blogs et de comptes Twitter sélectionnés.

International news: ces fils RSS ont été créés via Google News. Vous y trouverez des nouvelles en provenance de différents pays, dans les six langues officielles des Nations Unies.

Quatre onglets supplémentaires ont été introduits pour compléter le guide sur le désarmement en général: les forums de négociation, les mesures de confiance, les institutions de vérification et les régimes de contrôle des exportations.



Figure 4: Guide de ressources sur le désarmement en général, avec ses quatre onglets supplémentaires

Toutes les ressources ont été sélectionnées avec soin, notamment grâce aux suggestions des experts du Département du désarmement à Genève, de l'UNIDIR, et de la Conférence du désarmement, qui s'en trouvent ici remerciés.

Les bibliothécaires de l'ONUG veillent à la mise à jour régulière de ces guides de ressources, et travaillent actuellement au transfert des guides de ressources existants sur le même outil que ceux créés sur le désarmement (Netvibes). Un guide de ressources dédié aux sources d'information statistiques vient d'être lancé à l'occasion de la première Journée mondiale de la statistique, le 20 octobre 2010

Où trouver les guides de ressources et comment les utiliser?

Les guides de ressources sont disponibles via le site Web de la bibliothèque

des Nations Unies à Genève à l'adresse suivante: www.onug.ch/bibliotheque/guides-ressources. Depuis le début du mois d'octobre, la branche du Département du désarmement à Genève s'est jointe à l'effort de diffusion de cet outil et arbore les guides de ressources sur le désarmement dès la page d'accueil du site de l'ONUG.

Les guides sont accessibles librement sur le Web, de partout dans le monde. En revanche, l'accès à certaines ressources, notamment les revues et bases de données, sera limité si vous vous trouvez en dehors des postes du Palais des Nations-Unies.

Vous pouvez également apporter votre contribution en suggérant de nouvelles ressources en contactant les bibliothécaires de l'ONUG, via l'adresse mail suivante: library@unog.ch

Toute l'équipe de la bibliothèque vous souhaite une bonne utilisation de ses guides de ressources. ■

Bibliothèque de l'ONUG – Palais des Nations
– www.unog.ch/library
library@unog.ch, tél. +41 (0)22 917 41 81

The service of Gynaecology Obstetrics of the Clinique des Grangettes is pleased to announce the opening of the consultations of

Dr Philippe Heymans

- Specialist FMH in Gynaecology Obstetrics
- Ancien chef de clinique at Geneva University Hospitals

Medicals consultations
11, route de Chêne
1207 Genève

Tél. +41 22 787 07 63
Fax +41 22 787 07 69
philippe.heyman@grangettes.ch

Clinique des Grangettes
Genève

PENSIONS SHRINK FOR UN RETIREES OUTSIDE \$\$ ZONE

WEAK US DOLLAR AFFECTS PENSIONS PAID IN EURO AND OTHER CURRENCIES

**FINTAN SCANLAN, FAO,
AND HANS HANSELL, UN-ECE**

The sharp fluctuations in exchange of the US dollar against other major currencies means a disparity between local-track pensions for Professional staff retiring at different times. This is now recognized as a major concern for retiring staff.

Over the past ten years the US dollar has depreciated significantly against the Euro and several other hard currencies as indicated in Table 1.

The rate of exchange used in calculating your pensionable income in local track currency is calculated on the UN rate of exchange based on the average of the 36 consecutive calendar months up to and including the month of separation. Due to the prevailing weakness of the US dollar, there is an increasing disparity between pensionable remuneration and pensionable income using the 36-month rate of exchange. Over a ten-year period for the euro, based on a notional annual pensionable remuneration of US \$100,000, the difference in pensionable income fell from a peak of €108,000 for Professional staff retiring in August 2002 and the trough of €71,700 for those retiring in August 2010 – a 33.6 per cent difference, entirely based on the rate of exchange at the time of retirement.

Table 1 Depreciation of USD against hard currencies over ten-year period (September 2000 to August 2010)

	Sep 2000	Aug 2010	% Drop
EUR per USD	1.121	0.763	-31.9
AUS per USD	1.750	1.107	-36.7
CAD per USD	1.480	1.032	-30.3
NZD per USD	2.340	1.374	-41.3
GBP per USD	0.690	0.639	-7.4
CHF per USD	1.740	1.041	-40.2
SEK per USD	9.460	7.208	-23.8
JPY per USD	107.000	87.100	-18.6

Growing concern

At its meeting in London in July 2010, the UN Joint Staff Pension Board again recognized the problem of wide fluctuations over time in the local-track benefits of Professional staff. It confirmed its view that the preferred solution to address the problem would be the 120-month average approach. However, due to the actuarial cost, estimated at 0.63 per cent of pensionable remuneration, such action would move the fund into a slight deficit at this time, and the Board was unable to identify suitable cost-neutral solutions. A decision on the matter was therefore deferred, while the Board requested that the Secretary/CEO continue to monitor fluctuations and report back.

However, there is growing concern among Professional staff over the negative impact of the declining US dollar on the local-currency track pensionable income. In view of the prevailing weakness of the US dollar, and pending a decision of the Pension Board on a permanent solution to the problem, there is an increasingly urgent need for the introduction of a temporary measure to protect pensionable income of professional staff approaching retirement. This could take the form of a fixed-floor exchange rate that could

be established to ensure that the local track amounts are maintained at certain acceptable levels, as was the case in 1988 when floor rates had been agreed to on a temporary basis to those who separated during the years 1988 to 1990. (see the paper "Consideration of solution(s) to address wide fluctuations in local currency track benefits of professional staff", JSPB/57/R.35, April 2010).

Time for action

This matter could be brought to the attention of the UNJSP Board both through the UN Federations representing our Organizations and through an on-line petition. An on-line petition as an option would have many benefits:

- It would enable contributors to the UN Pension Fund to register their concerns directly to the Board
- It would be instantly accessible to all staff across agencies
- Protocols could be put in place to protect passwords and ensure authenticity of results
- Signatures would be automatically tracked providing constant feedback while petition remains on-line. ■



**JANINE ET FRANCINE
DE FOUNÈS**

Opticiennes visagistes

No charge second pair

**The best quality
for the best price**

**5, rue de Berne
(angle rue du Mont-Blanc)**

Tél. 022 732 73 12 1201 Genève

www.defounes-optique.ch

CAGI: LE KIOSQUE CULTUREL DE L'ONUG



DÉCEMBRE 2010

MUSIQUE, CONCERTS, OPÉRA

- 04.12: Gérald de Palmas – Salle des fêtes de Thônex
- 04.12: Jan Garbarek Group feat. Trilok Gurtu, jazz – Victoria Hall
- 08.12: Boris Grebenshikov et le groupe Aquarium – Victoria Hall
- 12.12: Lionel Rogg, Orgues, œuvres de Bach, Alain, Messiaen, Liszt – Victoria Hall
- 14.12: Angels in Harlem Gospel Choir – Salle des fêtes de Thônex
- 15.12: M. Pokora – Salle des fêtes de Thônex
- 17.12: Sophie Hunger – Salle des fêtes de Thônex
- 18.12: Orquesta Aragón – Salle des fêtes de Thônex
- Du 14 au 31.12: Die Lustige Witwe de Franz Lehár, opérette en 3 langues (FR, GB, ALL) – Grand Théâtre

Attention: le concert de Katie Melua du 10.11 à l'Arena est reporté au 15.06.2011 (les billets restent valables et ne sont pas remboursables!)

SPECTACLES, THÉÂTRE, DANSE

- Du 7 au 11.12: Drame de princesse, d'après Un drame de princesse – Théâtre de la Comédie

- 08.12: Il était une fois Joe Dassin – Arena de Genève
- 10.12: Lord of the Dance – Arena de Genève

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 09.01.11: Félix Vallotton, de la gravure à la peinture – Cabinets d'arts graphiques
- Jusqu'au 23.01.11: Henry Dunant et Gustave Moynier, Un combat – Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

ENFANTS

- Jusqu'au 08.12: Hansel et Gretel – Théâtre Rodolphe Töpffer
- 04.12: Oui-oui et le cadeau surprise – Arena de Genève
- 12.12: Chantal Goya – Arena de Genève
- 19.12: Wismo et les enfants perdus, spectacle interactif dès 5 ans – Théâtre le Caveau

AUTRES

- Du 09 au 12.12: 50° concours hippique international de Genève – Geneva Palexpo



NOEL FOURRURES
tax free sales

New Collection
The largest choice in Geneva



1, place Claparède - 022 346 28 55 - www.noelfourrures.ch

UMOJA VISITS GENEVA

PAULETTE WOOLF, UN
RON DEGROOT, UN

Imagine being able to review your health insurance benefits online, analyze various cost options, complete enrollment for yourself and your dependents and submit the application for your entitlement – all in a few easy steps from your PC.

This is known as ‘self service’, and it’s coming to you with Umoja. This and many other benefits which will improve the lives of UN staff were introduced in a series of 8 Umoja orientation workshops presented in Geneva over 2 weeks in October. More than 260 members of staff from UNOG, ECE, UNCTAD, OCHA, ITC, UNEP and OHCHR participated.

‘Umoja’ – Swahili for ‘unity’ – is the cornerstone of UN administrative reform and the blueprint for a renewed and more effective Secretariat. It includes implementation of an enterprise resource planning system, hence the acronym ERP. But Umoja is more than an ERP system: its scope is enormous, encompassing over 200 locations in over 100 countries, uniting Finance, Supply Chain, Human Resources, Central Support Services, and Programme Management. It will provide critical support to all activities and affect all staff – improving the way we work, the tools we use, and the value we achieve.

Representing Umoja were Paulette Woolf, Team Lead for Outreach and Engagement, Ron Degroot, Umoja Training Manager, and Sandro Dessi, Senior Umoja Coordinator for Geneva. Many Geneva staff already know Sandro, who coordinates Change Management events here. In fact, a number of staff attending the sessions had participated in Umoja

design workshops and were familiar with the streamlining efforts that are taking place.

In addition to self service, other features of Umoja which were discussed included proposed process and policy changes in Human Resources, Travel, Procurement, Finance, and Conference Services. The Umoja team also described some of the technical features of SAP, which is Umoja’s core software, and the large number of systems Umoja will interface with or replace.

Proper training for staff is an essential part of Umoja’s implementation. The team gave an overview of the plan for role-based training which individual staff will receive as students of the ‘Umoja Learning Academy’ before Umoja goes live. The presenters also introduced Umoja NET, the intranet site where staff and management can stay up to date with Umoja’s status and ongoing progress.

As participants began to understand how they will work in an Umoja environment, the discussions grew lively. Features such as the robust reporting capability that will provide more timely and accurate data appealed particularly to managers, but staff at every level will benefit from streamlined processes and more accurate data. The Umoja representatives were encouraged by the feedback and responses they received.

The Umoja team also held a separate 3-day workshop for newly nominated ‘Umoja Leaders’ from Geneva, Vienna and Nairobi. Umoja Leaders are senior staff who will help coordinate implementation at the local level. Umoja Director Paul van Essche and each of the project Team Leads in New York joined the workshop via a series of video conferences, giving the Umoja Leaders an opportunity to ask questions and raise issues on a range of topics.

This Geneva visit was part of a larger engagement strategy to develop an ongoing relationship with all duty stations; indeed the team then went on to Vienna for a similar series of orientation sessions. Location-specific ques-

tions generated by these workshops will be followed up by the Umoja team in New York. The Umoja team made it clear that dialogue will continue as Umoja moves through its future phases in preparation for and including deployment. Staff collaboration throughout design and implementation is not only welcome, but crucial to ensuring that the Umoja solution will be truly fit for the purpose.

In fact, Umoja needs more than just your participation at workshops such as these. Umoja has posted temporary vacancy announcements for a range of Subject Matter Experts in budget, finance and human resources: The current iSeek postings include positions as Programme, Finance and Budget Officer (P-4, P-3, P-2); and Programme Assistant (G-6). Openings for central support services, procurement and logistics functions will be posted shortly.

Subject Matter Experts (SMEs) are specialists in specific processes (for example: Contingent Owned Equipment (COE), or Field Payroll), and those with thorough knowledge of the UN, who will help the Umoja team complete specific deliverables in the process. They are expected to assist in finalizing design over the coming months, in identifying and filling any gaps in the solution, building and testing the new system and constructing detailed scenarios to use as test cases.

All interested and qualified applicants are invited to apply. The circulation of these temporary vacancy announcements aims to ensure transparency and provide equal opportunity to staff members to contribute their knowledge to the Umoja project. Umoja would like to reach out Organization-wide to get the benefit of expertise from as many constituent entities of the Organization as possible, both from Headquarters and field locations.

This is a once-in-a-generation opportunity to transform how the United Nations delivers its mandates, through 21st century techniques, tools, and technology. ■

For more information and updates on Umoja, visit www.unumoja.org.

STRESS AND YOUR HEALTH

FRANCIS DE RIBA,
OHCHR STRESS COUNSELLOR

Stress is an unavoidable consequence of life. A certain amount of stress is necessary to meet professional and personal challenges and maintain motivation and optimal performance. But excessive stress, or an inability to cope with stress, can affect your health. Conservative estimates suggest that more than 70-80% of the medical problems presented in the doctor's office are in some way stress related.

What is stress?

Although the word "stress" is often used to refer to external situations – such as divorce, or the death of a spouse – medical researchers have come to think of stress as the body's response to those external conditions (also called "stressors"). The stress response consists of certain physiological changes which involve the nervous system, hormones, blood flow, heart rate, muscle tension and digestion. Together these changes are known as the "fight or flight" reaction. It has existed in people since pre-historic times, and has enabled us to survive as a species in the face of countless life-threatening situations.

What is a stressor

A stressor can be defined as any event or circumstance which has emotional value or which requires an adaptive response from the individual experiencing it. Stress can be created by major life changes, such as the death of a loved one, the loss of a job, or divorce. Even life changes generally thought of as positive can function as stressors: marriage, the birth of a child, the starting of a new job.

Stress can also be the result of the minor repeated irritations of daily life, such as traffic jams or airplane delays. It is important to note here that a stressor is defined by its meaning to an individual, that is, what is stressful to one person might not create stress in another. Individual psychological make-up, past life experiences and other personality factors all play a part in determining what is stressful.

Some fundamental observations concerning stress

You don't need to feel stressed to be stressed. Often people become so accustomed to stress that they become unaware of it. Most of us are affected by far more stressors than we realize and have far more symptoms and stress related problems than we recognize. This lack of sensitivity can be particularly dangerous for people who accept larger and larger loads until they break down.

How does stress affect your health?

Stress is only one of several factors associated with the beginning of illness, and probably will not make you sick by itself. In fact, under most circumstances the physiological and psychological responses to stressors enable you to adapt to situations that are likely to occur, and help improve your ability to cope. Stress is more likely to affect your health if there are too many situations in your life that are stressful; if your ability to cope with stressful conditions is decreased for any reason; and if you have a tendency toward a certain physical or emotional disease.

What diseases are related to stress?

Stress is elusive. Compared to some disease-promoting factors such as smoking, high cholesterol and elevated blood pressure, stress is hard to quantify. It is obviously not limited to a single cause, and it affects everyone differently, depending on the interactions of both internal and external factors. Despite this complexity, researchers have discovered a link between stress and certain illnesses. Moreover, they have found that stress can indirectly cause disease by leading to such risky behaviours as smoking and overeating. The more common disorders and diseases with which stress may be associated include: cardiovascular disease; bronchial asthma; generalized anxiety; back pain; hypertension; allergies and infections; migraine headaches; tension headaches; insomnia; rheumatoid arthritis; intestinal disorders; bruxism (clenching of teeth);

Brief relaxation techniques

Deep breathing. While counting to four, slowly and deeply inhale a normal amount

of air through your nose, while simultaneously extending your stomach. Hold in the air for two or three seconds. Now gently exhale slowly through your nose or slightly pursed lips as you count to six and experience the tension leaving your body. Repeat several times. If you silently say the word "calm" or "relax" to yourself as you exhale, over time thinking of this word alone will be able to trigger a relaxation response.

Body scan. Mentally scan your body from head to toe for any excess muscle tension. Ask yourself if you feel tension in your body. For example, breathe in and become aware of any tension you might feel in your neck or shoulders. Next, while exhaling let go of any tension you felt in your neck or shoulders. Take a moment now and mentally check through the different parts of your body and see if there is any part of your body you would like to relax more. ■



COMPTOIR IMMOBILIER



À VENDRE

FRANGY (FRANCE)

Ancienne vignonnerie du XVIII^e
 A 15 minutes d'Annecy et 25 minutes de Genève, propriété de 300 m² habitables, 9 pièces à vivre. Peintures murales, plafonds à la française, escalier à vis. Restauration de 600 m² supplémentaires possible, permis de construire en vigueur. Parcelle 6000 m².
Euros 1'485'000.–

K. Chabloz +41 (0)79 654 14 69
Vente +41 (0)21 966 23 23
 Avenue des Planches 19 - CP 378
 1820 Montreux 2
ventes-montreux@comptoir-immo.ch
www.comptoir-immo.ch

 **COURTIERS PARTENAIRES**
 **usp geneve vaud**

L'AUTENTIQUE HAMEAU DU PÈRE NOËL, 10 ANNÉES AU MONT SION



Découvrez le monde enchanteur du célèbre bonhomme rouge à travers les différentes pièces de sa maison: la cuisine, la chambre des lutins, l'atelier de fabrication des jouets... Rencontrez les magnifiques rennes qui se préparent pour la Grande Nuit! Dégustez des délicieuses crêpes tout en sirotant un bon chocolat chaud dans le salon de thé de la Mère Noël! Repartez avec un souvenir en passant par la boutique du Père Noël: décorations, jeux, sucreries, livres...

Nouveautés: Pour fêter ses 10 ans, le Père Noël a réaménagé le parc à rennes.

Pour profiter au mieux de la visite, préférez les jeudis et vendredis après-midi et le week-end, privilégiez l'ouverture en matinée, entre 12h et 13h30 ou dès la tombée de la nuit lorsque le site s'illumine.

Événements au Hameau du Père Noël:

- Nocturnes solidaires: Du 20 au 23 décembre jusqu'à 21h. Ces soirs se dérouleront des Nocturnes dont les bénéfices sont reversés à l'association «Pour un Sourire d'Enfant», qui aide et soutient les enfants défavorisés du Cambodge.

- Sauvons les sapins!: Du 26 décembre au 14 Janvier. Le hameau du Père Noël se transforme en «Société Protectrice des Sapins de Noël», amenez-nous le vôtre afin qu'il soit recyclé!
- Saint Nicolas: Les samedis 27 et 4 décembre. Saint Nicolas rend visite à son cousin le Père Noël, les bras chargés de friandises pour les enfants!
- Week-end de l'Épiphanie: Le 2 janvier (après-midi). La Befana, célèbre sorcière italienne et les Rois Mages font une halte au Hameau du Père Noël pour partager leurs chants.
- La Patinoire: Tous les après-midis, du 15 janvier au 13 mars. Le Père Noël installe une patinoire dans son jardin pour décompresser et s'amuser! (Possibilité de venir uniquement pour patiner)

Petits et grands, venez rencontrer le Père Noël dans un décor magique, pendant que les lutins fabriquent les jouets tant convoités et que la mère Noël... ■

Comment vous y rendre?

www.andillyloisirs.com



OHCHR INTRODUCES FREE “BICYCLE NAVETTE” FOR GENEVA STAFF



KARINA HOLM, OHCHR

In the spirit of Greening the UN, the Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR) has installed bicycles at its Geneva headquarters to facilitate the commuting of staff.

Next time you see a blue bicycle entering the Palais des Nations in Geneva, stop and take a second look. It may be one of the new OHCHR bikes, equipped with a logo, a basket, and double locks. There are 10 such bicycles in circulation, used for commuting between the Palais des Nations and the two OHCHR buildings situated in Rue de Pâquis and Avenue Giuseppe Motta.

The initiative came from a staff member. OHCHR employees in Geneva frequently go from one office to another, and the distance between the two OHCHR buildings is 2 km – just a little too far to walk if you’re in a hurry. Staff members also visit the Palais des Nations for meetings and courses. To cut down on the use of personal cars during working hours, OHCHR already established a shuttle service for mail distribution and staff commuting. Unlike the bicycles, how-

ever, the shuttle runs on a strict time table. The bikes, then, provide a perfect alternative for a last minute meeting – environmentally friendly, always available, and free of cost to the staff member.

Of course, running a fleet of bicycles is not a core function in OHCHR. The organization does not employ any bike mechanics, nor are there facilities for storing spare parts or repairing equipment. Instead of buying bicycles therefore, OHCHR lease them on a yearly basis. The lease agreement comes with a service and maintenance element. Bicycle focal points have been nominated in both locations for the reporting of any bikes that require attention, but the state of the bikes is the responsibility of the bicycle provider.

Many sceptics raised their voices prior to the bicycles being installed. Some staff members predicted that the bikes would be stolen immediately. Others worried that cyclists may have accidents. Certain sceptics suggested that staff members would forget to bring the bicycles back. Others worried that insurance would be a problem. And

Bicycle statistics after 3 months of operation:

- 165 different trips have been taken in 3 months
- 2/3 of the trips originated in Motta
- 60 different people have made use of the bicycles
- Top cyclist made 25 trips
- No accidents or incidents of theft

everyone agreed that all the bikes would end up down the hill in Palais Wilson.

Luckily, most of these prophecies have not come true. Admittedly, there is a tendency for the bikes to gather at the bottom of the hill. But after 3 months of operation, the scheme has been largely trouble- and hassle free. Keys and helmets have been made available to staff in both locations, and a simple self-service sign-out sheet is used for monitoring usage. A leaflet explains how the scheme works. Outside of the buildings, additional racks accommodate the new OHCHR bikes.

A few factors have contributed to the early success of the scheme. Staff members can not bring OHCHR bikes home in the evening. Also, bikes must be parked at OHCHR or UN buildings, rather than in public spaces. As a result, the bikes are used mainly for commuting between the different offices. There are, however, rumours that some staff members use the bikes for recreational purpose during lunch hours. This can only be encouraged as biking is refreshing not only for the body but also for the mind!

The bicycles were first installed in May 2010 and replaced with personalized OHCHR bikes in October 2010. The current scheme will run for 1 year and will be evaluated at the end of the 12-month period. OHCHR is hopeful that the scheme will continue for the years to come and that other organizations may be inspired by this initiative. ■

UNRISD: 2010 FLAGSHIP REPORT COMBATING POVERTY AND INEQUALITY

Poverty reduction is a central feature of the international development agenda and contemporary poverty reduction strategies increasingly focus on “targeting the poor”, yet poverty and inequality remain intractable foes.

JENIFER FREEDMAN, UNRISD

Combating Poverty and Inequality, a new report by the United Nations Research Institute for Social Development (UNRISD), argues that this is because many current approaches to reducing poverty and inequality fail to consider key institutional, policy and political dimensions that may be both causes of poverty and inequality, and obstacles to their reduction. Moreover, when a substantial proportion of a country's population is poor, it makes little sense to detach poverty from the dynamics of development. The report shows that in countries that have been successful in increasing the well-being of the majority of their populations over relatively short periods of time, progress has occurred principally through state-directed strategies that combine economic development objectives with active social policies and forms of politics that elevate the interests of the poor in public policy.

The report is structured around three main issues, which, it argues, are crucial elements of a sustainable and inclusive development strategy:

- patterns of growth and structural change (whether in the agricultural, industrial or service sectors) that generate and sustain jobs that are adequately remunerated and accessible to all, regardless of income or class status, gender, ethnicity or location;
- comprehensive social policies that are grounded in universal rights and that are supportive of structural change, social cohesion and democratic politics; and
- protection of civic rights, activism and political arrangements that ensure states are responsive to the needs of citizens and

that the poor have influence in how policies are made.

The report seeks to explain why people are poor and why inequalities exist, as well as what can be done to rectify these injustices. It explores the causes, dynamics and persistence of poverty; examines what works and what has gone wrong in international policy thinking and practice; and lays out a range of policies and institutional measures that countries can adopt to alleviate poverty. It will thus be of interest to policy, scholarly and activist audiences.

Six key messages of the report can be highlighted:

First, economic growth is important, but alone it does not necessarily reduce poverty and inequality. Where poverty has been reduced successfully and sustainably, governments used policy interventions to facilitate employment-centred structural transformations of their economies. They invested substantially in infrastructure; channeled credit to specific productive activities; and pursued well-managed industrial and agricultural policies, as well as social policies that improved the skill levels and welfare of the population.

Second, equality and redistribution matter for poverty reduction. It is often assumed that absolute poverty or income level, rather than distribution, matter. However, high levels of inequality make it difficult to reduce poverty even when economies are growing; and poor countries are generally more unequal than rich ones. Poverty and inequality are part of the same problem.

Inequality manifests itself in relation to class or income status, gender and ethnicity, and also across various dimensions, such as employment, earnings and access to social services, all of which make a strong case for redistributive policies.

Third, social policy is an integral part of the development strategies of countries that have transformed their economies and reduced poverty relatively quickly. A number of welfare policies are feasible and affordable for countries at fairly low levels of income. For social policy to be effective as a transformative instrument against poverty and inequality, it must transcend its residual role of safety net and engage with broad public policy issues of distribution, protection, production and reproduction. Successful countries have tended to invest substantially in education and skills development, as well as in health and social protection. Social policies must also address the unpaid work that goes into sustaining families, households and societies by investing in infrastructure and basic services, and thus reducing the unpaid care work done largely by women.

Fourth, the linkages between policies and institutions in the social, economic and political spheres must be recognized if poverty is to be fought effectively. Poverty reduction is not just about having the right economic policies; it is also about pursuing appropriate social policies and types of politics that elevate the interests of the poor in public policy. Similarly, policy coherence goes beyond effective implementation and coordination—it requires conscious design of both economic and social policies, backed by sufficiently powerful coalitions to ensure their realization.

Fifth, politics matters for poverty reduction. The protection of civic rights, active and organized citizens, well-organized and representative political parties, and effective

states with redistributive agendas are all important for sustained progress towards poverty reduction. Strategies to reduce poverty and inequality require institutionalized rights that allow citizens to organize and contest public policies as autonomous actors; political parties that are embedded in broad social coalitions; social pacts that give a broad range of groups voice and influ-

ence in shaping development policies and outcomes; and democratic regimes that are sufficiently competitive to allow for periodic alternations in power.

Sixth, there is no one right way to reduce poverty. Most countries that have successfully reduced poverty adopted heterodox policies that reflected their national condi-

tions, rather than fully embracing market-conforming prescriptions. Countries and peoples must be allowed to adopt different models of development where aspects of livelihood and food security, land reform, cultural rights, gender equity, social policy and associative democracy figure prominently. ■

ONU

AU-DELÀ DU RECYCLAGE AU SEIN DES NATIONS UNIES, DES INITIATIVES CONCRÈTES POUR UN PLUS GRAND RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

J. DRAKE

En tant qu'individus, les problèmes environnementaux globaux nous semblent parfois hors de notre champ d'action. Pourtant, nous pouvons tous contribuer, à travers nos actions quotidiennes, à l'amélioration de notre environnement et à la construction d'un monde plus durable – et en tant qu'employés des Nations Unies, cela passe aussi, et peut-être d'abord, par des initiatives au sein de nos organisations.

Bien sûr, il existe déjà un certain nombre de processus officiels et de grande envergure qui visent à rendre l'ONU plus durable, comme par exemple le travail du Environment Management Group, l'initiative Greening the Blue ou encore le travail



entamé par l'ONU pour calculer ses émissions de CO₂ et développer des plans de réduction de ces dernières. Le Secrétaire Général a également exhorté le secrétariat ainsi que les agences, fonds et programmes des Nations Unies à montrer l'exemple et à s'efforcer à ce qu'elles deviennent «climatiquement neutres». De nombreuses orga-



nisations, dont l'ONUG, ont déjà pris des mesures dans ce sens.

Plus discrètes mais tout autant passionnantes, de multiples initiatives locales visant à rendre les Nations Unies plus «vertes» ont vu le jour, lancées par des personnels de l'ONU qui souhaitent des changements

PIERRE BERNARD
COIFFURE

*Bonnes Fêtes de Fin d'année
et nos meilleurs Vœux pour 2011*

**NATURAL COLOR:
ESSENSITY**

BY SCHWARZKOPF PROFESSIONAL

Pierre-Bernard Coiffure
Rue de Montbrillant 84
1202 Genève
Tél. 022 734 84 14 www.pierre-bernard.net

encore Genève

Hôtel
Conférence & Event Center

154 chambres & 1650 m² d'espaces événementiels

Restaurant – Bar «The Hub»
Déjeuners, banquets et cocktails

Hôtel Ramada Encore Genève
La Praille – Route des Jeunes 10-12
1227 CAROUGE/GENÈVE
Tél. 022 309 50 00 – Fax 022 309 50 05
e-mail: info@encoregeneve.ch
www.ramadaencoregeneve.ch

Des objets rares et authentiques originaires d'Inde, d'Indonésie et d'Afrique.
Meubles, tissus, fontaines, statues, bibelots, tableaux, lampes, bijoux.

Show-room sur rdv au 079 239 73 51

Portes ouvertes:
18 et 19 déc. de 14h à 18h

**-20% «Spécial cadeaux
de Noël originaux et exotiques».**

BABI GULING SA
Ch. de la Crétaux 2
Z.I. des Avouillons
1196 Gland
www.babi-guling.ch

BABI GULING
RESPECT ENVIRONNEMENT



concrets et rapides, et s'investissent à la mesure de leurs disponibilités et motivations. C'est dans ce but qu'a été créé un groupe informel, le Geneva Green Group, afin de faciliter les échanges d'idées et les actions concertées. Toutes les personnes motivées pour développer des initiatives concrètes en faveur de l'environnement y sont les bienvenues!

Pour le moment, le groupe s'intéresse particulièrement à promouvoir l'eau du robinet. Le but de cette initiative lancée par des employés de la CEENU est d'encourager la boisson d'eau du robinet et de réduire ainsi l'impact environnemental lié à l'utilisation de bouteilles plastiques (transport et déchets). Il est prévu dans un premier temps que les Services Industriels de Genève (SIG) réalisent des tests afin de s'assurer de la qualité de l'eau potable disponible au Palais des Nations, compte tenu de l'âge de la tuyau-

Une restauration plus «verte».

Plus de 300 membres du personnel de l'ONU et d'autres organisations genevoises ont signé une pétition adressée à DSR, l'entreprise en charge de la gestion des services de restauration du Palais des Nations et de nombreux autres bâtiments de la ville. Les signataires de la lettre ont demandé à DSR de favoriser l'utilisation de tasses réutilisables plutôt que jetables, de réduire l'utilisation de vaisselle plastique à usage unique et de proposer des couverts biodégradables plutôt qu'en plastique. Lors d'une réunion entre DSR et des membres du personnel, l'entreprise a annoncé qu'elle s'était engagée à améliorer ses pratiques dans ce sens, par exemple en proposant systématiquement à ses clients des tasses en porcelaine, à moins que ceux-ci ne fassent la demande expresse de tasses jetables. Ces actions d'apparence anodine pourraient considérablement réduire la quantité des déchets et donner une meilleure image de l'ONU à ses visiteurs.

Mobilité douce. Le Haut Commissariat aux Droits de l'Homme, sur l'idée d'une employée, a ins-

tauré un système de navette à bicyclette entre ses deux bâtiments situés au Palais Wilson et à Motta. Sur chacun des sites, des vélos et des casques sont mis à disposition des membres du personnel.

Politique d'achats «verts». Dans diverses organisations, les membres du personnel n'ont pas attendu qu'on leur en donne la consigne pour utiliser du papier recyclé ou certifié FSC dans les imprimantes et copieurs, tout en respectant la réglementation de l'ONU en matière d'achats.

Echange d'idées. Les organisateurs de ces initiatives ont instauré des réunions informelles lors de la pause déjeuner, donnant ainsi naissance au Geneva Green Group. L'idée de ces réunions est d'échanger des informations sur les progrès concrets réalisés dans les différents bureaux, de faire germer des idées nouvelles et de s'inspirer et s'encourager mutuellement. Pour le moment, le groupe rassemble des employés de UNECE, OCHA, OHCHR, ITU et ITC.

Quelles sont donc les motivations des membres de ce groupe? Pourquoi ne pas se contenter de laisser les grandes initiatives officielles suivre leur cours?

Ces motivations sont variées, mais ont toutes un point commun: ces personnes veulent un lieu de travail qui s'accorde avec leurs valeurs. Un autre argument de poids est la crédibilité des Nations Unies. Beaucoup d'employés sont convaincus qu'avant de voler au secours du monde entier, nous devons d'abord balayer devant notre porte. Plus généralement, il est reconnu que proposer un lieu de travail respectueux de l'environnement a de nombreux atouts: motivation des employés à rester dans leur emploi, réduction des coûts économiques, et bénéfices en termes de santé et de bien-être du personnel. Les employés de l'ONU désireux de «verdir» leur lieu de travail veulent aller au-delà d'actions personnelles et d'un simple recyclage de leurs déchets. Ils veulent mener des actions dont les répercussions peuvent être beaucoup plus grandes, sans pour autant nécessiter un énorme investissement de temps et d'énergie.

Si vous aussi vous souhaitez aller «au-delà du recyclage» et générer des changements qui comptent, quelque soit le temps que vous puissiez y consacrer, rejoignez le Geneva Green Group en envoyant un message à green@ohchr.org. Ce groupe est totalement informel, non-bureaucratique, et tout le monde y est bienvenu! Les membres du Geneva Green Group vous attendent avec impatience! ■

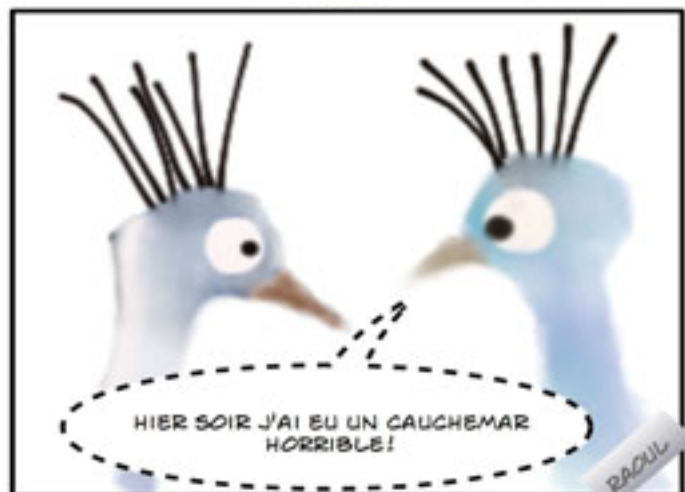
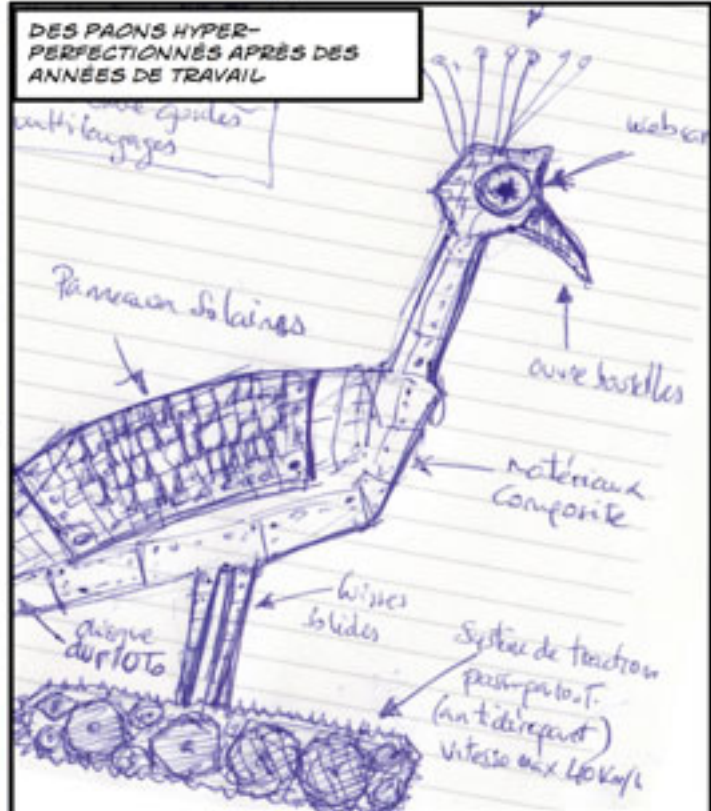
english version on www.unspecial.org

«Soyez vous-mêmes le changement que vous voulez voir dans le monde»

Gandhi

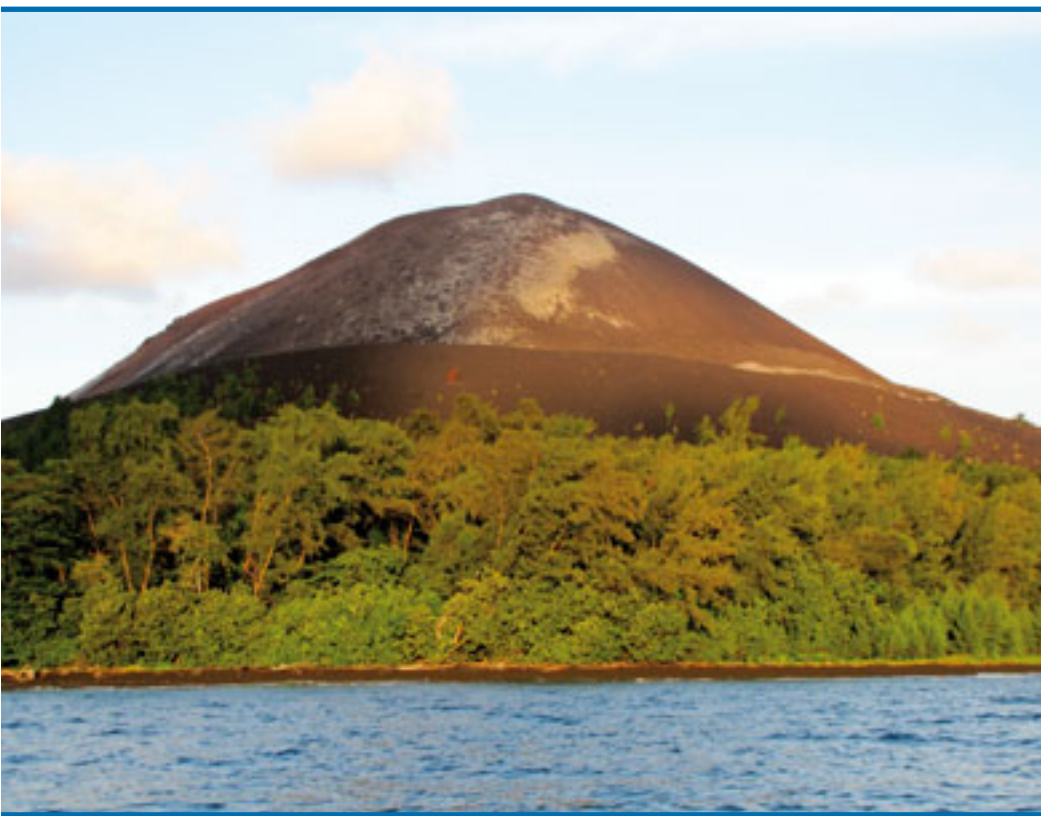
terie du bâtiment. Par la suite, le groupe envisage de développer, en partenariat avec les autorités cantonales, une campagne de sensibilisation sur les atouts de l'eau de boisson distribuée par le réseau de la ville et la nécessité de réduire la consommation de bouteilles plastiques. Les dates des prélèvements pour les analyses seront fixées prochainement. Une fois ces analyses réalisées au Palais des Nations, des tests similaires pourraient être envisagés dans d'autres bâtiments genevois de l'ONU si nécessaire.

LES COMICS DE RAOUL



INDONÉSIE – JAVA

«LA JAVA DES VOLCANS» PARTIE 1



De Carita, village à l'extrême ouest de l'île de Java, le bateau de pêcheurs sur lequel nous avons pris place file tout droit vers le volcan de l'Anak Krakatau d'où se dégage un énorme panache de cendres. La «Java des volcans» commence bien.

TEXTE & PHOTOS: CLAUDE MAILLARD

L'Indonésie fait partie de la ceinture de feu du Pacifique, cet arc volcanique créé par l'enfoncement de deux plaques tectoniques océaniques (indienne et australienne) sous la plaque continentale eurasiennne. Le magma formé par l'échauffement à environ 100 kilomètres de profondeur remonte à la surface et donne naissance au chapelet d'îles volcaniques qui forment le pays.

Composée de 17 509 îles, l'Indonésie (capitale Djakarta) est le plus grand archipel du monde qui s'étend de Sumatra à l'Iran Jaya sur une distance de 5150 km. 240 millions d'habitants peuplent le pays dont la moitié vivent à Java. Longue de 1000 km, l'île de

Java est couverte de 110 volcans, dont 35 sont actifs.

L'île volcan de l'Anak Krakatau

L'Anak Krakatau est le fils du Krakatau, volcan qui s'est rendu célèbre en 1883 lorsqu'il se désintégra, transformant le jour en nuit. L'éruption cataclysmique du Krakatau projeta dans les airs une colonne de cendres haute de 80 km. Celles-ci tombèrent sur Singapour située à 840 km au nord et sur des navires jusqu'à 6000 km au large de l'océan Indien. L'effondrement du cône du volcan causa un énorme raz-de-marée de plus de 40 mètres de haut qui balaya les rives proches de Java et de Sumatra. 165 villages furent détruits et plus de 36 000



personnes périrent. La gigantesque vague atteignit Aden (péninsule Arabique) en 12 heures, alors qu'à l'époque, un bon bateau à vapeur mettait 12 jours pour parcourir la même distance! Pendant 3 ans, des nuages de cendres firent le tour de la terre, agissant sur le climat. Si le Krakatau s'est désintégré en 1000 morceaux, il est aujourd'hui remplacé par l'Anak Krakatau qui grandit depuis son apparition il y a près de 80 ans. Il atteint maintenant 350 mètres de haut. D'un tempérament agité et imprévisible, il émet des projections de roches incandescentes, de la fumée et des cendres. De notre campement installé en bordure d'une plage de sable noir, le sentier qui nous mène au pied du volcan traverse une forêt tropicale, paradis des oiseaux qui nous accompagnent de leurs magnifiques chants pour nous donner force et courage pour l'ascension qui nous attend. Ce ne sera pas facile! Cendres et pierres ponce se dérobent sous nos pieds et la pente est vertigineuse. Ici, le faux pas est absolument interdit. De plus, nous sommes entourés de fumeroles qui dégagent beaucoup de gaz sulfureux qui nous prennent la gorge. Après une heure trente d'effort, le cratère est en vue... et le spectacle peut commencer!

Jogjakarta et sa région

La nuit sera courte. Il faut regagner l'île de Java située à 50 km et rejoindre Jogjakarta, ville de 2,7 millions d'habitants dominée par le Merapi, grandiose volcan au dôme parfait qui culmine à 2911 mètres. Cœur du patrimoine artistique et intellectuel de l'île, Jogjakarta est l'endroit où la langue

UNI-EMPLOI

WWW.UNIGE.CH/EMPLOI
EMPLOI@UNIGE.CH

TÉL. 022 379 77 02
FAX. 022 379 11 37

RUE DE CANDOLLE
1211 GENÈVE 4

DES COMPÉTENCES À VOTRE SERVICE Pensez aux étudiant-e- pour vos emplois à temps partiel, dans tous domaines d'activité. Toute l'année, nous répondons à vos demandes d'emploi.



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Learn global, stay local.

Do an Executive MBA at BSL.

Professors with real business experience
for applied and pragmatic learning.

Enroll for February 2011

www.bsl-lausanne.ch

BUSINESS
SCHOOL
LAUSANNE
BSL
LEADING INNOVATOR IN BUSINESS EDUCATION



Eduquer autrement
Accueil pour enfants de 3 à 6 ans

Renseignements:
E. Coquoz, Maison des Enfants

2 bis, rue de la Prulay
1217 Meyrin
ifmontessori@vtx.ch

tél. +41 22 774 17 52
mob. +41 79 774 70 74

MUTUELLE D'ETUDES SECONDAIRES

BACCALAURÉAT INTERNATIONAL. Bac littéraire et philo.

Bac Artistique et Préparation aux grandes écoles ART-PHOTO-CINEMA-DESIGN



L'humanisme, le civisme, le développement créatif de la personne sont les bases d'une éducation qui, pour être "durable", participe à nos "cultures" individuelles et collectives, ce qui donne sens à notre relation au monde, à notre recherche de cohérence, à notre besoin de solidarité...

Autonomie

Responsabilité

Confiance

7 bis bd Carl-Vogt 1205 Genève 022.741.00.01 www.ecolemes.ch

Ecole La Découverte



Pour vos enfants de 3 à 12 ans

Une pédagogie qui donne du sens
aux apprentissages

En français et en anglais

Horaire continu de 8 h 30 à 15 h 30

Possibilité «after school activities» jusqu'à 18 h 00

11, av. Sécheron
1202 Genève

Tél. 022 733 54 33
www.decouverte.ch

French Language SUMMER COURSES 2011

COURSES AT ALL LEVELS

from June 27th to August 26th (3 separate sessions)

INTENSIVE COURSE FOR BEGINNERS

from June 27th to August 26th (9 weeks)

UNIVERSITY PREPARATORY COURSE

from July 18th to August 26th (6 weeks)

FOR PROGRAMMES AND DETAILED INFORMATION:

Uni Bastions, rue De-Candolle 5, CH-1211 Genève 4

T. +41 22 379 74 34

cefle@unige.ch

www.fle.unige.ch



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE
FACULTÉ DES LETTRES



javanaise est la plus pure, les arts les plus brillants et les traditions les plus vivantes. De 1946 à 1949, la ville fût même la capitale de la république. Jogjakarta constitue une base idéale pour explorer Borobudur et Prambanan, les sites archéologiques majeurs du pays, et d'Asie du Sud-Est en ce qui concerne le premier. Ce sont les souverains de la dynastie Sailendra qui édifièrent le monumental temple bouddhique de Borobudur entre 750 et 850. Complètement enseveli sous la cendre lors d'une éruption du Merapi, l'édifice n'a été retrouvé qu'en 1815 et sa restauration n'a débuté qu'au début du XX^e siècle. Le monument a été conçu pour représenter la vision bouddhiste du cosmos, commençant par le monde

terrestre et montant en spirale jusqu'au nirvana, le paradis bouddhique.

Quant à l'immense complexe de Prambanan, il fût édifié au milieu du IX^e siècle, environ 50 ans après Borobudur. Il aurait été construit par Rakai Pikatan pour commémorer le retour d'une dynastie hindoue à la tête de Java. Les temples de Prambanan, plus beaux vestiges de la période hindoue à Java ont malheureusement beaucoup souffert lors du séisme de 2006.

Minuit trente. Niché au pied du Merapi, village de Selo, sous un beau ciel étoilé, le volcan nous attend. Nous, par contre, ne savons pas ce qui nous attend! Dès la sortie

du village passée et quelques champs de tabac traversés, notre lampe frontale nous permet de découvrir un sentier étroit et semé d'embûches. Le dénivelé est important dans les premiers contreforts du volcan où a été épargnée une forêt de mimosas. La progression n'est pas facile et le souffle est court après une nuit de sommeil écourtée. Plus haut, là où ce ne sont plus que cendres et rochers, un vent violent ne nous facilite pas la tâche. Alors que les premiers rayons de soleil éclairent le lointain, le final est dur, très dur et l'approche du cratère est vraiment une délivrance pour toute l'équipe. La grande bouche béante du monstre crache des fumées qui nous rappellent que ce volcan est bien vivant. Nous sommes sur une





bombe à retardement. En novembre 1994, une nuée ardente (avalanche de gaz brûlants surchargés de cendres, blocs et ponces qui peut atteindre une vitesse dépassant les 200 km/h) a dévalé les flancs du volcan, faisant beaucoup de victimes. Sa dernière éruption remonte à 2006. C'est le volcan le plus surveillé d'Indonésie. D'ailleurs, le lendemain de notre ascension, il était interdit de l'approcher tant l'activité était importante. Quelques jours plus tard, son niveau d'alerte était au maximum et les autorités ordonnaient l'évacuation des villages dans un rayon de 10 km. 50 000 personnes, sur le million qui vivent sur les pentes fertiles du Merapi, allaient être déplacées.

Le Merapi en colère

Plusieurs séismes annonciateurs de la montée d'un grand volume de magma se faisaient ressentir. Le 26 octobre, une première éruption se déclenchait à 17 h. Une nuée ardente descendait le long de la rivière Gendol, faisant 38 victimes dans le village de Kinahedjo situé à 4 km du cratère. Parmi elles, Mbah Marijan, le «gardien spirituel» du volcan. Les jours suivants, plusieurs autres grosses éruptions secouaient le Merapi et 320 000 personnes devaient fuir la région et trouver refuge ailleurs. Le 5 novembre, c'était le pic de l'éruption ! Une nuée ardente parcourait 17 km et semait la terreur sur son passage. Plus de 100 personnes n'en échapperont pas. Selon les vulcanologues, c'est la pire des éruptions survenues depuis plus d'un siècle. Parmi eux, le français Guy de

Saint Cyr a bien cru que sa dernière heure était arrivée: «Dans toute la zone sud du Merapi, jusqu'à Jogjakarta située à une trentaine de kilomètres, on n'y voyait rien. Mélangée à la pluie, la cendre qui sortait du volcan formait une boue qui tombait du ciel. C'était atroce. La population, terrorisée, courait dans tous les sens, avec les enfants sous les bras. Beaucoup de familles tentaient de fuir, à cinq personnes, sur leurs scooters. La route était glissante et cela ne facilitait pas la circulation. C'était la panique complète. A un moment, nous nous sommes retrouvés cernés par deux nuées ardentes. La plus proche devait être à 800 mètres. Les grondements émis par le volcan étaient terrifiants et les odeurs provenant des incendies qui dévastaient les villages étaient insoute-

nables. Cela fait 30 ans que je parcours tous les volcans de la planète, mais je n'avais jamais vécu une telle catastrophe. D'après des secouristes rencontrés sur place, le nombre des victimes devrait avoisiner les 500. Egalement éprouvé par le tsunami qui a touché les côtes de l'île de Sumatra, le peuple indonésien ne méritait vraiment pas ça!».

Dans l'*UN Special* du mois prochain, direction Java Est pour la suite de l'expédition «Aventure & Volcans» avec l'ascension des volcans Bromo, Semeru et Kawah Ijen. ■

Guy de Saint Cyr – Aventure & Volcans – lyon@aventurevolcans.com



DU TONKIN À LA COCHINCHINE 2^e PARTIE



Laissant derrière nous Hanoï et ses légendes, l'ethnie du lac Ba Bé dont je vous contais la gentillesse et la vie laborieuse dans un numéro précédent du magazine, nous poursuivons notre avancée dans le Bac Bô.

TEXTE ET PHOTOS: JOËLLE MENETREY, OMS

Nous découvrons, à pied, le plateau de Quang Hoa et un hameau où vit une ethnie tay, dont les maisons sur pilotis, en rondins et torchis, ressemblent à celles du lac Ba Bé. Un canal d'irrigation parcourt le village et longe les lopins de terre inondés, prêts pour la prochaine récolte. Une femme laboure à la charrue tirée par un buffle, les jambes de pantalon remontées aux genoux, les mollets dans l'eau boueuse, tandis que des canards s'ébrouent dans une rizièrre en friche. Deux femmes téméraires, émerveillées par la taille et la peau blanche des hommes de notre groupe, leur tournent autour, touchent leurs bras. Tout le monde rit de leur hardiesse.

Après le passage d'un pont suspendu aux planches disjointes, espacées, digne d'un film d'aventure, nous faisons une pause-déjeuner dans un décor magnifique. Les rizières se détachent sur fond de dômes karstiques se perdant dans la brume. Les villageois viennent guigner timidement, l'air de rien, à travers le portail de nos hôtes «pour voir les étrangers».

La casserole de fonte est posée sur un trépied au-dessus du foyer où le bois est placé en étoile, à même le sol. Nous savourons à nouveau les préparations culinaires locales. La halte est brève; notre troupe repart, dépassant les bassins d'élevage à saumons. La

piste jouxte la frontière avec la Chine. Dans l'étroit sentier, parmi la dense végétation qui apporte un peu d'ombre mais aussi beaucoup d'humidité et quelques moustiques, nous croisons seulement un bûcheron et son cheval chargé de billes de bois, mais aucune rencontre venimeuse. Une haie originale de grands cactus marque la limite, semblant nous indiquer la direction à suivre. Nous éprouvons un sentiment étrange dans ces endroits de solitude où règnent la moiteur, les herbes hautes qui fouettent nos jambes et les cris indéfinissables d'oiseaux exotiques.

Nous avons rencontré, lors de ces randonnées en terres ethniques du Nord, des peuplades immensément accueillantes, attachantes; les paysans arrêtaient souvent leurs mouvements pour nous regarder passer et répondre à nos gestes d'amitié. Astucieuses et inventives aussi, nous démontrant que l'imagination et la malice peuvent souvent palier au grand manque de moyens.



Je garde de Lang Son, jolie petite ville, les images d'un troupeau de chèvres traversant la route sans précipitation devant notre véhicule et d'un motocycliste marchant à côté de sa moto envahie de vêtements, sorte de présentoir ambulancier.

La Baie d'Halong, idyllique et incontournable, bien sûr, marque la fin de notre semaine dans le Tonkin. La légende raconte que pour combattre les envahisseurs et les chasser du pays tout nouvellement créé, l'empereur de Jade envoya le dragon-mère et ses petits. Ils crachèrent des milliers de perles qui formèrent les îlots rocheux contre lesquels les bateaux ennemis se fracassèrent. Les dragons s'installèrent dans la baie. C'est dans ce décor mythique, sur une de ses innombrables îles, qu'a lieu chaque année le concours de Miss Viet Nam.

Nous grimpons les 85 marches du belvédère sur l'île Ti Top qui nous récompensent par une vue à 360°. Puis les amateurs de canoë réalisent leur rêve en pagayant sous une pluie de gouttelettes tombant de la voûte d'une grotte menant à un petit lac intérieur. Nous regagnons notre jonque pour assister au coucher du soleil jouant à cache-cache avec les nuages d'un ciel d'orage. Petit tour dans la grotte Sung Sot – grotte des surprises – avant de regagner la terre ferme.

Notre train-couchettes avale les 700 km qui nous séparent de Hué, dans la région du Trung Bô. Après plus de 11 heures de trajet, nous tombons sous le charme de la ville impériale de la première dynastie, où

la circulation tranquille nous autorise une grande balade en vélo le long de la Rivière des Parfums. D'énormes nénuphars roses confectionnés sur des barques en l'honneur du festival 2010 se balancent au gré du courant. Nous avons juste quelques sueurs froides en passant le pont Truong Tien au milieu des voitures et des motos, et en traversant une passerelle bondée de deux-roues qui nous arrivent droit dessus!

Après quelques tours de roues, la citadelle de la cité impériale se dessine devant nous, imposante. Les Français aidèrent à la construction de ses murs d'enceinte. Nous passons devant 9 canons qui symbolisent les cinq éléments: eau, terre, feu, métal, bois, et les quatre saisons. La cité fut édifiée entre 1804 et 1833 selon la volonté du fondateur de la dynastie des Nguyễn, Nguyễn Anh, qui désirait un domaine privé pour ses 500 épouses et concubines et ses enfants. La Cité pourpre interdite leur fut réservée. Nous entrons par la porte du Midi, l'une des quatre portes principales situées aux quatre points cardinaux. Dans la vaste cour qui donne accès au Palais de la Suprême Harmonie, 9 urnes magnifiquement sculptées pesant 2 tonnes chacune sont dédiées aux 9 empereurs ayant eu une descendance. Malgré les assauts que la cité a subis durant l'offensive du Têt, on peut y admirer encore nombreux de ses palais et pagodes. Véritable joyau de l'Histoire, elle est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1993.

Dans le Temple de la Littérature, construit presque à l'identique de celui de Hanoï, un



pavillon est dédié au bonze Thich Quang Duc qui, alors âgé de 66 ans, s'immola par le feu dans la position du lotus en signe de protestation contre la violation par le régime Ngo Dinh Diem de la liberté religieuse.

Avant de quitter Hué, visite du Mausolée de l'empereur Tu Duc, surnommé «le Roi malheureux» car il n'eut aucun héritier bien qu'il eut 144 épouses. Les bassins, lacs et collines furent façonnés entièrement par l'homme. Une stèle «d'autocritique» fut érigée sous ses ordres. Les 4833 caractères chinois gravés sur les 2 faces relatent son enfance, son règne, l'histoire de son mausolée, ses confidences, ses défauts aussi et les erreurs commises durant les 36 ans de son règne. Grand amateur de poésies, il aimait à composer un poème chaque matin dans un pavillon au bord du lac.

Notre visite dans le Tonkin et le Centre-Nord s'achève, nous laissant à l'esprit cette générosité dans le sourire et l'accueil, cette force de caractère et cette endurance que le peuple vietnamien a puisées dans les épreuves que ces régions ont subies. Le Centre-Sud et la Cochinchine marqueront la prochaine et dernière étape de ce périple très enrichissant. ■

LA FONTANA DI TREVI
CAFE RESTAURANT PIZZERIA
M. et Mme Rizzetto • Le patron au fourneau

★ **Menu spécial** ★

le 24 et 31 décembre 2010
et sa carte habituelle

**Ouvert toute la journée pendant
la période des Fêtes de fin d'Année
fermé samedi 25 décembre**

**Salle pour banquets et mariages
(jusqu'à 100 pers.)**

Superbe terrasse en été (80 places)

2/4, ch. de la Tourelle (centre commercial La Tourelle)
1209 PETIT-SACONNEX Tél. 022 788 77 70
Centre Commercial Fax 022 788 91 19

POURQUOI NE PAS LE FAIRE ?

AUTOUR DE BIONNASSAY



Je vous propose des petites balades à des degrés de difficulté différents, pour vous changer les idées, vous oxygéner et vous déstresser. N'oubliez pas: ne rien faire nuit à votre santé.

Je vous souhaite des journées de marche et de détente agréables et ensoleillées.

TEXTE ET PHOTOS: ANDRÉ ROTACH

Prendre l'autoroute A40 du Mont Blanc, direction Chamonix, sortie 21 Saint-Gervais-les-Bains puis la D-339, la N-205 et la D-902 jusqu'à Saint-Gervais. A environ 1 km de Saint-Gervais, après le lieu-dit les Bernards, prendre à gauche direction le Bionnay/Bionnassay et monter sur les hauts du village de Bionnassay au parking le Crozat, 1410 mètres, point de départ. Descendre la route de quelques mètres prendre le sentier de l'Are, direction Col du Tricot. Passage au chalet le Chapiot, le Planet puis l'Are

(1760 mètres). Prendre sur la droite direction Col du Tricot, puis toujours à droite direction Bionnassay. Le plus beau moment de la randonnée est la traversée du torrent de Bionnassay sur un pont suspendu avec une superbe vue sur le glacier et l'aiguille de Bionnassay, et en dessous le tumultueux torrent tout aussi superbe. On continue toujours en direction de Bionnassay. Passage au Pont des Places, puis la Maisonnnette. Prendre sur la droite direction le Crozat et retour au parking. Le tour en deux heures trente pour un dénivelé de 400 mètres environ.

Pour plus de détails: voir Alpes magazine spécial randos 2008.

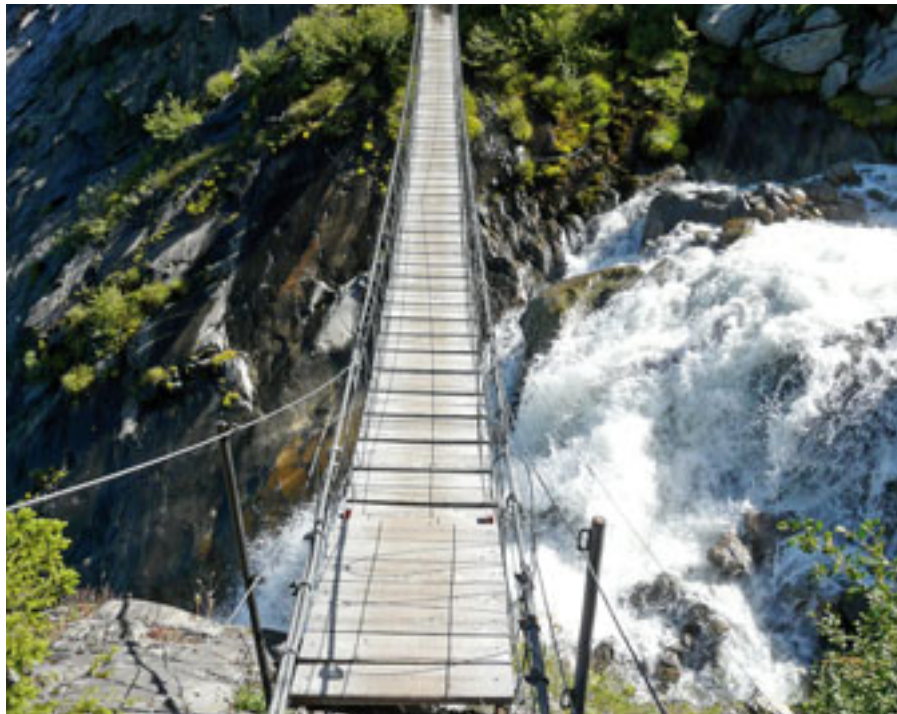
Indispensable: une carte officielle IGN pour la France, 3531 ET Saint-Gervais-les-Bains.

Ne pas oublier de vous équiper de bonnes chaussures de marche et de vêtements adaptés à l'altitude et à la saison.

BONNE RANDONNÉE
ET (S)PORTEZ-VOUS BIEN. ■

WHY NOT DO IT?

THE BIONNASSAY AREA



I am proposing a few small hikes of varying degrees of difficulty, to let you see new things, get some fresh air and relax a bit. Don't forget: doing nothing is bad for your health. Here's hoping you have fun hiking in pleasant and sunny weather.

ANDRÉ ROTACH

English translation by David Winch

Take the A40 autoroute du Mont Blanc in the direction of Chamonix, then exit 21

to Saint-Gervais-les-Bains then the D-339, the N-205 and the D-902 to Saint-Gervais. At about one km from Saint-Gervais, after the place named Bernards, go left towards Bionnay/Bionnassay. Take the high road

above the village of Bionnassay to the Crozat parking lot at 1,410 metres, which is the starting-point.

A few metres down the road, start on the path called sentier de l'Are, towards Col du Tricot. You will pass by the Chapiot chalet, Le Planet then l'Are (1,760 metres). On the right, go towards Col du Tricot, then still on the right toward Bionnassay. The best point on the hike is crossing over the rushing water of the Bionnassay on a suspension bridge. This also offers a superb view of the glacier and the peak of Bionnassay, as well as the beautiful rapids below. Continue toward Bionnassay. You will pass the Pont des Places, then La Maissonnette. Head to the right toward Crozat and the parking lot. The whole trip takes 2 hours 30 minutes for a change in altitude of about 400 metres.

For more details: see Alpes magazine, spécial randos 2008.

Also: an official IGN map for France, 3531 ET Saint-Gervais-les-Bains.

Don't forget to wear good hiking boots and weather-suitable clothing.

GOOD TREKKING! ■

Appelez le **022 700 98 00** pour toute
réservation publicitaire dans **UN SPECIAL**

C.E.P. SA

42, quai Gustave-Ador

1207 Genève

Tél.: 022 700 98 00

Fax: 022 700 90 55

e-mail: cepbarbara@bluewin.ch



Régie publicitaire exclusive UN SPECIAL

*Editeur & Régie Publicitaire de Revues
Institutionnelles et Corporate*

THE GENEVA RED CROSS – “LE CHAPERON ROUGE” FROM HOME CHILD CARE SERVICES TO WORLDWIDE BOOKS

The Geneva Red Cross supports anyone facing difficulties, temporary or long term, particularly in areas such as integration, migration, education and health. To help families where both parents work, the Geneva Red Cross has “le Chaperon Rouge” founded in 1993 as a Home Daycare Service. This aid is given to parents of children from 0 to 12 years old in the Canton of Geneva.

“Le Chaperon Rouge” was originally set up to provide urgent help at home for parents who had a child or children that suddenly became ill. More recently, Le Chaperon Rouge has adapted its support for more individual needs.

Today, parents who need to fulfill some commitments outside of their home and who are unable to find any other care solution (close relatives, nursery, nanny) can request a “Chaperon Rouge” Caretaker to come to their home. This covers one or more ill children.

The Caretakers are trained and their skills guaranteed by the Croix-Rouge genevoise. Their work is done in accordance with the Fundamental Principles and Values of the Red Cross.

Urgent Help – from 2 hours up to 3 days

Your child is ill, your usual child care is unavailable, you must leave your home unexpectedly?

A simple call and the “Chaperon Rouge” will provide you with daycare support within 4 hours. Priority is given to parents with an ill child (benign illnesses). Requests made by email are not taken accepted.

The Caretakers will come to your place 6 days a week, from 7am to 9pm for a mini-

mum of 2 hours.

Short Term Daycare – from 4 days up to 8 weeks and Long Term Daycare – from 9 weeks up to 1 year – are also available.

For the Red Cross members

An evening or a week-end out: “Le Chaperon Rouge” recommends that you use its baby-sitter network. The guardians are at least 16 years old. They are selected and

trained by the Geneva Red Cross. A free list is available. ■

Contact

Chaperon Rouge
Route des Acacias 9, 1211 Genève 4
Chaperon.rouge@croix-rouge-ge.ch
www.croix-rouge-ge.ch
Tél. 022 304 04 82
Fax 022 304 04 83

UN Special

UN Special

Palais des Nations, bureau C507
1211 Genève 10 – tél. 022 917 25 01
unspecial@unece.org

Direction de la publication



Rédacteur
en chef
Editor-in-Chief
Christian David

Revue des fonctionnaires internationaux de l'OMS et de l'ONUG

Les opinions exprimées dans UNS sont celles des auteurs, et non forcément celles de l'ONU, de l'OMS ou de ses agences spécialisées. La parution de ce magazine dépend uniquement du support financier de la publicité prise en charge par une régie. *The opinions in UNS are those of the authors, not necessarily those of the United Nations, the WHO or its specialized agencies. The publication of this magazine relies solely on the financial support of its advertisers.* Tirage: 10 500 exemplaires

Assistants éditoriaux



Evelina Rioukhina
David Winch

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO/ WE WISH TO THANK THE FOLLOWING PARTICIPANTS:

Comité de rédaction/ Editorial Committee



(de gauche à droite) André Rotach, Claude Maillard, Joëlle Menetrey, Raoul Sanchez, Oleksandr Svirchevskyy, Jakob Krupka.

Trésorier/ Treasurer Laurent Genest

Trésorier adjoint/ Deputy-Treasurers Dino Kordellos

Editeur/ Editor

Bercher S.A. Publicité Générale
case postale 145, rue de l'Athénée 34, 1211 Genève 12
tél. 022 347 33 88 – fax 022 346 20 47 mail@bercher.ch

Publicité/ Advertising

C•E•P S.A.
quai Gustave-Ador 42, 1207 Genève – tél. 022 700 98 00
fax 022 700 90 55 – cepbarbara@bluewin.ch

Impression/ Printers

Victor Chevalier Imprimerie Genevoise S.A.
case postale 1352, 1211 Genève 26
tél. 022 307 26 00

Pré presse/ Layout

Michel Schnegg
rue du Simplon 5, CH-1207 Genève
tél. 022 344 72 90 – fax 022 340 24 11
www.michelschnegg.ch



Perfection Born of Imagination



Clinique
GENERALE - BEAULIEU

www.beaulieu.ch



De Genève



Des mets culinaires délicieux, des sièges confortables, système de divertissement et plus encore... Volez vers plus de 160 destinations avec le privilège de Turkish Airlines.

turkishairlines.com | 0848 444 849

Globally Yours



**TURKISH
AIRLINES**



Perfection Born of Imagination

Japanese Zen garden

Since time immemorial, the search for perfection has driven human inventiveness. It is this quest that enables invention and innovation to produce something truly distinctive. At the Clinique Générale-Beaulieu, we know that perfection is born from the ability to imagine of it. From the attentive personalised service that our patients receive on admission, to our state-of-the-art medical care provided by our doctors, not to mention our luxury accommodations, everything is designed to meet the most exacting standards in an environment of unsurpassed safety and comfort. Our patients deserve perfection.

Clinique
GENERALE - BEAULIEU

20, chemin Beau-Soleil • 1206 Geneva • Tel. +41 22 839 55 55 • www.beaulieu.ch

